

RESSOURCES SPIRITUELLES

N° 2 Automne 2001



Thème : L'ÉVANGÉLISATION

- | | | |
|---------------------|--|----|
| Billy Graham | Fais l'œuvre d'un évangéliste
L'évangéliste le plus célèbre de ce siècle s'adresse aux pasteurs et aux leaders chrétiens à cœur ouvert. | 3 |
| Dr. George O. Wood | Les perdus : restaurer le sentiment d'urgence
Avons-nous une vision biblique des perdus ? Basé sur Luc 15, cet article met l'emphase sur ce qui est au cœur de l'Évangile. | 8 |
| Luis Palau | La priorité oubliée de l'Église
L'Église ferait-elle passer ses multiples activités avant ce qui est essentiel : atteindre les perdus ?
L'évangéliste bien connu explique comment rétablir les priorités. | 12 |
| Loren Triplett | Servir la grande cause de l'évangélisation
À qui revient la tâche d'évangéliser dans le corps de Christ ?
Un appel bouleversant à ceux qui sont appelés par Dieu à évangéliser chez eux et à l'étranger. | 18 |
| Douglas A. Oss | Étude de mot : <i>dúnamis</i> — puissance
Une approche du concept biblique de la puissance spirituelle. | 21 |
| Dr. Richard Dobbins | Les priorités du foyer pastoral
Comment peut-on rester en bonne santé sur les plans spirituel, émotionnel et physique dans le ministère ?
Une analyse équilibrée sur la possibilité d'adopter un style de vie pastorale sain. | 24 |
| Joseph Aldrich | Quand l'Église sort de ses murs
Un regard nouveau sur le modèle néo-testamentaire de l'évangélisation qui marche encore aujourd'hui. Une évangélisation efficace est-elle une question de méthodes, ou bien de nouveaux programmes ? | 28 |

QUELQUES PENSÉES SUR L'ÉVANGÉLISATION

Quelqu'un a comparé l'évangélisation à un mendiant qui trouve du pain et le partage avec un autre mendiant. Partager le glorieux Évangile de Jésus-Christ avec ceux qui sont perdus dans leurs péchés et les voir ainsi transformés par la puissance du Saint-Esprit est la substance même de ce que nous entendons par ce mot « évangélisation ».

La question délicate n'est pas tant de définir l'évangélisation que de savoir comment l'Église peut évangéliser efficacement dans notre génération moderne. Dans notre société actuelle, la plupart des gens ne vivent qu'avec un vague souvenir de ce qu'est vraiment le christianisme. En France, nation post-chrétienne, bien des gens n'ont pas de difficulté majeure à se considérer à la fois athée, catholique et français. Quel est le moyen le plus efficace d'évangéliser dans une culture où beaucoup considèrent comme « politiquement incorrect » de parler de choses spirituelles avec un camarade de classe, un voisin ou un collègue de travail ?

Malheureusement, beaucoup ont une idée très négative de ce que signifie devenir chrétien et disciple de Jésus-Christ. Se pourrait-il que cela soit dû au fait que la plupart des gens pensent souvent à l'existence de Dieu, la personne de Jésus ou l'inspiration de la Bible en termes « d'arguments » ? Dans la mentalité actuelle, une discussion concernant les questions spirituelles est souvent considérée comme une démarche de prosélytisme conquérant, plutôt que comme le partage du message de l'amour rédempteur de Dieu. De bien des façons, les non-croyants perçoivent l'Évangile comme un message qui consiste essentiellement à nous éviter d'aller en enfer.

Quelles sont les questions que posent les non-croyants ? Se peut-il que nous abordions dans l'évangélisation des sujets qui ne sont pas d'actualité pour ceux qui l'entendent ? Certains se demandent si le fait de devenir chrétien fera d'eux une meilleure personne. D'autres s'ils pourront être chrétiens sans hair ceux qui ont une autre religion. D'autres encore considèrent les chrétiens comme étroits d'esprit, jugeant les autres, arrogants et intransigeants. Si nous leur répondons

en énumérant les raisons pour lesquelles les autres religions ont tort, nous ne faisons que leur prouver que nous ne sommes pas le genre de personne qu'ils voudraient devenir.

Face à l'ordre de la Parole de Dieu de prêcher l'Évangile à toutes les nations, nous devons évangéliser d'une manière responsable. S'il est certes utile d'inviter les gens aux réunions d'évangélisation, à répondre à l'appel et à les conduire dans une prière de repentance et de conversion, l'évangélisation efficace devrait aussi également inclure le processus important qui permet à un nouveau converti de devenir un véritable disciple de Jésus-Christ (Nous aborderons ce sujet dans un prochain numéro).

E. Stanley Jones fut missionnaire en Inde pendant plus de cinquante ans et l'auteur de nombreux livres. Peu de temps avant sa mort, il écrivit ces paroles dans son journal personnel : « Seigneur, quand j'arriverai au ciel, il ne me faudra que vingt-quatre heures pour saluer ma famille et mes amis qui m'auront précédé. Ensuite, je te demanderai s'il n'existe pas un autre monde où existe encore des gens qui n'ont pas entendu le message de ton amour rédempteur. Si c'est le cas, Seigneur, envoie-moi vers eux car il n'est pas d'autre ciel que de pouvoir parler aux autres de ta grâce qui seule nous sauve. » Que cette même motivation puisse nous animer afin que nous atteignons notre génération pour Christ.

Vous trouverez aussi dans ce numéro un article du Dr Richard Dobbins qui nous oblige à réfléchir en ce qui concerne le pasteur et sa relation avec sa famille. Le Dr Dobbins est pasteur et auteur ; il a particulièrement reçu un ministère dans la relation d'aide pastorale. Nous croyons que cet article, ainsi que ceux qui traitent de ce sujet si important de l'évangélisation, seront pour vous une source d'inspiration et de bénédiction.



Bill L. Williams

N° 2 AUTOMNE 2001

RESSOURCES SPIRITUELLES

Publication trimestrielle proposée par LIFE PUBLISHERS INTERNATIONAL
et les ASSEMBLÉES DE DIEU des États-Unis
45, Chaussée de Waterloo, 1640 Rhode St. Genèse, Belgique

Comité Éditorial :

Bill L. Williams, Rédacteur ; Gérald Branum, Coordinateur ; Jean-Luc Cosnard, Éditeur.

Ce magazine, composé d'articles choisis et traduits de *Enrichment Journal*, une publication des Assemblées de Dieu des États-Unis, est offert gracieusement aux pasteurs et aux leaders chrétiens

Par le docteur Billy Graham

Adapté de divers messages du Dr Graham

FAIS L'ŒUVRE D'UN ÉVANGÉLISTE

Jamais le monde n'a été autant préparé à entendre la proclamation de l'Évangile.

Les gens sont désillusionnés ; les réponses qu'offre le monde n'ont pas su les satisfaire. Notre culture a tout essayé dans sa quête pour la paix, la sécurité, et l'épanouissement personnel sans jamais les atteindre. Le matérialisme, la politique, les drogues et l'alcool, le sexe et l'argent, l'occultisme et le culte de Satan, les fausses religions et autres philosophies ont tous échoué. C'est pourquoi des millions de gens sont ouverts au message d'espérance qu'offre la vie nouvelle en Christ.

Ces paroles de Jésus retentissent dans mon cœur plus que jamais comme un défi : « Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Eh bien ! je vous le dis, levez les yeux et regardez les champs qui sont blancs pour la moisson. » (Jean 4 : 35). Les gens sont prêts et attendent. Ceux qui parlent dans les « talk-shows » disent : « Je veux trouver ce qui pourra me satisfaire. Je veux m'épanouir, mais je n'y parviens pas. » Leur foyer se brise. La moralité est sur son déclin.

Mon père était fermier, et je m'y connais un peu en agriculture. Certes, il aurait aimé que j'en sache beaucoup plus. Mais j'ai, en tout cas, appris une chose : le temps de la moisson est très court. Que ce soit aux États-Unis, au Canada, au Mexique ou partout ailleurs dans le monde, le temps de la moisson est arrivé. Je n'ai jamais vu autant de gens

venir à Christ en si peu de temps que maintenant.

**LE SAINT-ESPRIT PREND
SURNATURELLEMENT LE MESSAGE
DE L'ÉVANGILE ET LE COMMUNIQUE
AU CŒUR ET À L'ESPRIT AVEC PUISSANCE.**

LE MESSAGE DE L'ÉVANGILE

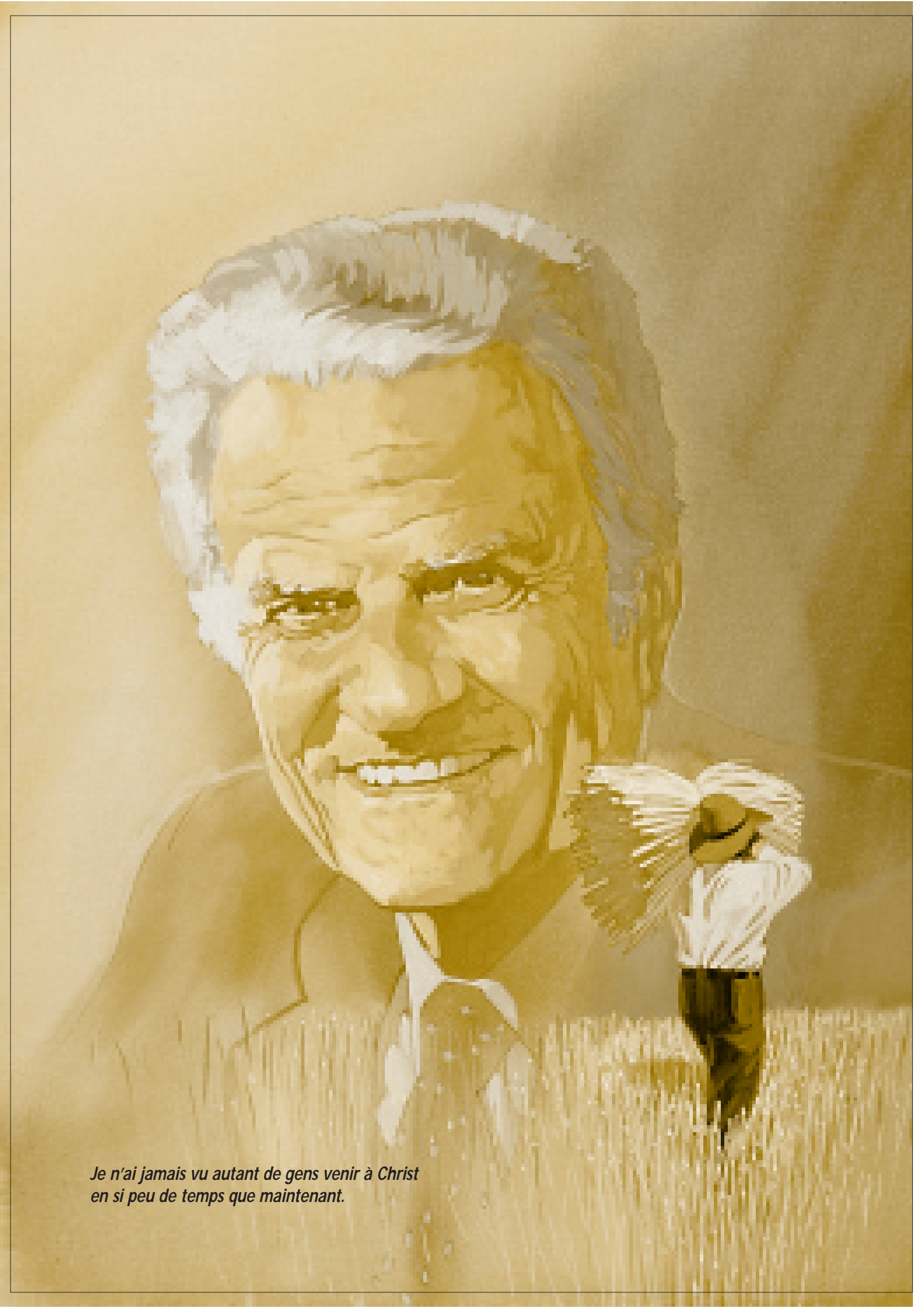
Quand Paul quitta Corinthe, que déclara-t-il ? « Car je n'ai pas jugé bon de savoir autre chose parmi vous, sinon Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié » (1 Corinthiens 2 : 2). Tel était son message. Il aurait pu avoir recours à ses compétences intellectuelles ou à sa verve oratoire, mais il n'en fit rien.

J'étais en Australie à l'occasion de la première réunion d'une de nos campagnes dans un grand stade. Je me suis tourné vers l'Archevêque Marcus Loane, un des plus grands hommes de Dieu qu'il m'ait été donné de connaître, président du comité d'organisation de cette campagne, et je lui ai demandé : « Marcus, que devrais-je prêcher ce soir ? »

Il m'a répondu : « Prêchez sur Jean 3 : 16, et faites de même pendant les trois semaines que vous allez passer ici. C'est bien là le message que l'Australie a besoin d'entendre. »

Si vous pouviez demander à Paul : « Comment communiquais-tu l'Évangile ? Quel était ton secret ? », il vous répondrait : « J'ai prêché Christ. » Paul connaissait cette puissance qui est inhérente au message de l'Évangile, et qu'aucun prédicateur ne pourrait con-

**Aucun évangéliste
ou prédicateur
ne peut connaître
la manifestation
de Dieu dans son
ministère sans
prendre conscience
de certaines réalités
et sans prêcher
par la puissance
du Saint-Esprit.**



*Je n'ai jamais vu autant de gens venir à Christ
en si peu de temps que maintenant.*

trefaire. Il nous faut en être bien conscient quand nous nous levons pour prêcher ou quand nous communiquons en tête-à-tête avec quelqu'un.

Paul savait que le Saint-Esprit se saisit du simple message de la croix, de la grâce et de l'amour rédempteur manifesté par la proclamation de Christ, afin de l'appliquer à la vie de ses auditeurs avec autorité et puissance. Quand nous prêchons Christ crucifié, la puissance de Dieu est semblable à de la dynamite (cf. 1 Corinthiens 15).

Celui qui proclame l'Évangile doit toujours réaliser que, comme Paul le souligne, l'homme naturel ne peut accepter la vérité de Christ sans que la voile ne soit ôtée par le Saint-Esprit. Mais combien il est merveilleux de voir comment le Saint-Esprit prend surnaturellement ce message et le communique avec force au cœur et à l'esprit de l'homme ! Et il anéantit toutes les barrières. Aucun évangéliste ou prédicateur ne peut connaître la manifestation divine dans son ministère sans qu'il n'ait pris conscience de ces choses et qu'il ne prêche dans la puissance du Saint-Esprit. En fin de compte, c'est le Saint-Esprit qui est celui qui communique.

POURQUOI L'ÉVANGÉLISATION EST-ELLE EFFICACE ?

Quand je proclame l'Évangile, que ce soit au coin d'une rue à Nairobi, dans une réunion à Séoul, parmi une tribu lointaine ou dans un grand stade à New-York, je sais que certaines choses du cœur et de l'esprit de tout homme sont vraies : des facteurs psychologiques et spirituels communs à tous les hommes. Tandis que je tente de communiquer, je peux faire confiance au Saint-Esprit pour toucher la corde sensible de chaque individu qui m'écoute.

L'évangélisation est efficace parce que :

1. *Les besoins humains ne sont pas totalement satisfaits par le progrès social ou l'affluence matérielle.* Cela est vrai quelle que soit la culture. Jésus a dit : « Même dans l'abondance, la vie d'un homme ne dépend pas de ce qu'il possède » (Luc 12 : 15).

2. *Il existe dans la vie de tout être humain sans Christ un vide fondamental.* Toute l'humanité soupire après quelque

chose. Donnez à quelqu'un cinq millions de francs, et il ne sera toujours pas satisfait. Donnez-lui du sexe et toutes les formes de sensualité, et ses aspirations les plus profondes ne seront toujours pas assouvies. J'ai entendu le cri pitoyable d'étudiants qui sont ainsi perdus, tant sur le plan intellectuel et psychologique, que spirituel.

Comme Pascal l'a bien dit, il y a dans la vie de chacun un vide que Dieu seul peut combler. Quand nous proclamons l'Évangile, nous traitons directement ce problème du vide. La personne avec laquelle vous communiquez, que ce soit dans le témoignage personnel ou dans un groupe, possède une certaine réceptivité au message de la croix, car seul Christ peut combler le vide.

3. *Nos auditeurs, quels qu'ils soient, connaissent tous la solitude – cette solitude que certains qualifient de cosmique.* Cette solitude est souvent inexplicable. Ils peuvent souffrir de solitude tout en étant proche de leur conjoint. Ils peuvent se sentir seuls au milieu une foule. Sans qu'ils en soient conscients, c'est une solitude à laquelle Dieu seul peut remédier.

4. *Nous nous adressons à des gens qui se sentent coupables.* Cette expérience humaine est universelle ; elle est aussi des plus dévastatrices. Le responsable d'un hôpital psychiatrique londonien a dit un jour : « Je pourrais renvoyer la moitié de mes patients si seulement je savais comment les débarrasser de leur sentiment de culpabilité. » On demandait un jour à Mark Twain : « Quels sont selon vous les deux mots les plus importants de notre langue ? » Après avoir réfléchi un moment, il répondit : « Non coupable ! »

Quand nous prêchons Christ, nous abordons de front le problème tenace et terrible de la culpabilité. Nul besoin de culpabiliser quiconque : chacun lutte déjà avec des sentiments de culpabilité ! Dites-leur simplement que la racine de leur culpabilité vient de leur rébellion envers Dieu, et enseignez-leur que la croix est la seule réponse.

5. *La crainte de la mort est universelle.* En repassant souvent de bons vieux films avec des acteurs décédés depuis longtemps, la télévision a estompé l'impact de la mort. Mais si vous écoutez attenti-

vement les médias, vous découvrez que le spectre de la mort est toujours présent. Cette crainte subtile ne peut être réduite au silence. Mais voici la glorieuse nouvelle : notre Seigneur est venu neutraliser la mort ! Par sa propre mort et sa résurrection, il a fait que trois forces deviennent inopérantes pour ceux qui croient en lui : le péché, la mort et l'enfer. Tel est le message de la Croix ! Telle est la bonne nouvelle !

LA PERSONNE AVEC LAQUELLE VOUS COMMUNIQUEZ... POSSÈDE UNE CERTAINE RÉCEPTIVITÉ À L'ÉGARD DU MESSAGE DE LA CROIX, CAR SEUL CHRIST PEUT COMBLER LE VIDE DE SA VIE.

PRÊCHEZ L'ÉVANGILE COMME... UNE BONNE NOUVELLE !

- *Communiquez l'Évangile avec autorité.* Prêchez-le avec assurance, vous souvenant que la foi vient de ce que l'on entend de la Parole (Cf. Romains 10 : 17). Sid Bonnell disait à ses étudiants à l'université de Princeton : « Si vous prêchez sous l'onction du Saint-Esprit, vos auditeurs entendront une autre « voix ». » On ne peut parler de prédication que lorsque les gens sont conscients qu'il s'agit en effet d'une autre voix. L'entendent-ils lorsque vous prêchez ? Êtes-vous rempli de l'Esprit (Cf. Éphésiens 5 : 18), et vos messages sont-ils remplis de la Bible ? Une des raisons pour lesquelles les gens écoutaient Jésus, c'est qu'il parlait avec autorité.

- *Prêchez l'Évangile avec simplicité.* Le Dr James Stewart, d'Edinburgh, a dit : « Si vous ne prêchez pas l'Évangile avec simplicité, alors ce n'est pas l'Évangile. » Il ajouta : « Si vous passez au-dessus de la tête de vos auditeurs, tout ce que vous prouvez, c'est que vous ne savez pas viser juste. » Tel était l'un des secrets de notre Seigneur : « Et une grande foule l'écoutait avec plaisir » (Marc 12 : 37). Pourquoi ? Parce qu'ils le comprenaient. Il parlait leur langue.

- *Prêchez sans crainte de vous répéter.* Le professeur James Denney de Glasgow, a dit un jour que Jésus s'est probablement répété plus de cinq cents fois ! Cela devrait encourager tout véritable évangéliste. L'Évangile peut parfois nous sembler bien connu. Mais répétez-le et ré-

pétez-le encore. C'est la *bonne nouvelle* pour la multitude. Ne vous laissez pas et n'ayez jamais honte de redire encore et encore cette bonne nouvelle.

- *Prêchez avec urgence.* Ceux qui vous entendent n'auront peut-être plus d'autre occasion de recevoir l'Évangile. Dwight Moody prêchait à Chicago. Un soir, il décida de ne pas lancer d'invitation à la conversion. Il voulait attendre et laisser le travail de conviction se faire progressivement, ce qui était souvent pratiqué à l'époque. Mais ce soir-là, un immense incendie ravagea la ville de Chicago. Il y échappa grâce au Lac Michigan tout proche. C'est alors qu'il dit à Dieu : « Ô ! Seigneur, dire que je n'ai pas donné l'occasion à ces gens de se convertir alors qu'ils vont mourir ce soir... » Dès lors, et jusqu'à la fin de sa vie, il n'a plus jamais prêché où que ce soit sans appeler son auditoire à venir à Christ.

- *Prêcher en vue d'une décision.* La prédication de l'Évangile doit inclure un appel à la décision : un appel à tout homme et toute femme à recevoir le Christ. L'Évangile de Jésus-Christ n'est pas un simple ensemble de données auxquelles l'individu est appelé à acquiescer intellectuellement. C'est un appel à se repentir du péché et d'avoir négligé Dieu, et à se tourner vers Christ dans la foi, l'acceptant comme Seigneur et Sauveur.

Dites aux gens qu'ils doivent prendre une décision. Puis expliquez-leur comment vous voulez qu'il la manifeste : que ce soit en levant la main, en s'avançant pour un temps de prière, ou d'une autre manière. Assurez-vous que leur nom soit noté et qu'il y ait un programme de suite. Veillez à ce qu'ils soient présentés à des chrétiens et à une église où ils pourront grandir dans la foi.

Mais si nos cœurs ne sont pas en règle avec Dieu et que nous ne marchions pas dans la pureté, nous ne pouvons nous attendre à ce que Dieu bénisse quand nous appelons les gens à la conversion. Quand je lance mon appel, je sais que je dépends totalement de Dieu. C'est le moment où je me sens physiquement, émotionnellement et spirituellement le plus sollicité, à cause du combat spirituel qui se livre dans le cœur de beaucoup de gens. Nous de-

Dès que je commence à communiquer l'Évangile, je peux compter sur le Saint-Esprit pour toucher les points sensibles du cœur de l'auditeur.



***Par sa mort et sa résurrection, il a rendu trois forces inopérantes pour ceux qui croient en lui : le péché, la mort et l'enfer. Tel est le message de la croix !
Telle est la teneur de la bonne nouvelle !***

vons être dans une attitude de prière profonde jusqu'à l'agonie.

Le message de l'Évangile aide la personne à se voir telle qu'elle est à la lumière de la Parole de Dieu. C'est ainsi qu'elle peut voir la décision qu'il convient de prendre face au message annoncé. Tout au long du message, il est bon de poser des questions telles que : « Avez-vous jamais vraiment placé votre confiance en Christ ? Êtes-vous sûr d'aller au ciel si vous mouriez maintenant ? » Vous pouvez même dire : « Vous ne pouvez rester neutre concernant Christ. Laissez Christ entrer dès maintenant dans votre vie et vous purifier de vos péchés et donner un nouveau sens à votre vie. » Tout au long du message, j'essaie de montrer clairement que l'Évangile exige une décision qui implique l'intellect et les émotions, mais par-dessus tout la volonté.

Je me réjouis que Dieu m'ait permis de voir se lever l'aube d'un jour nouveau pour l'évangélisation. Le mal est très puissant, mais Dieu l'est plus encore ! L'humanité est au bord du précipice de l'autodestruction, mais Dieu continue de

bouleverser la vie d'hommes et de femmes qu'il attire à lui. Il se peut que nous soyons dans les derniers jours. Je pense que nous sommes dans ces temps que décrit Joël et dont Pierre parla à la Pentecôte. Quel temps merveilleux dans lequel vivre et amener des hommes et des femmes à Christ !

Billy Graham vit en Caroline du Nord avec son épouse Ruth. Il a prêché personnellement devant plus de 100 millions de personnes lors de diverses campagnes et autres réunions, sans compter les millions qui l'ont vu et entendu à la télévision ou dans des films. Cet article a été adapté par Bill Conard, membre de l'Association de Billy Graham pour l'évangélisation, à partir de messages donnés par Billy Graham à Amsterdam et à Louisville, au Kentucky. Son autobiographie Tel que je suis, publiée par les Editions EPH, encourage chaque chrétien à partager la bonne nouvelle de Christ avec les autres.

Dites-leur que la racine de leur culpabilité vient de leur rébellion envers Dieu, et enseignez-leur que la croix est la seule réponse.

Par George Wood

LES PERDUS :
RESTAURER LE SENTIMENT
D'URGENCE



LA PERDITION DU POINT DE VUE DE DIEU

Il y a quelques années, de nombreux chrétiens se sont unis pour une campagne d'évangélisation qui consista à utiliser des autocollants placés notamment sur les voitures, et disant : « Je l'ai trouvé ! » Une occasion de témoignage était ainsi donnée quand quelqu'un demandait : « Qu'avez-vous donc trouvé ? »

Mais des non-croyants montèrent une contre-campagne. Leurs autocollants disaient : « Je ne l'ai jamais perdu ! » Dans notre culture, c'est ce point de vue qui l'emporte. Nous vivons au temps du syncrétisme religieux dans lequel les croyances de l'un sont tout aussi valables que celles des autres. L'idée selon laquelle les hommes seraient perdus et auraient besoin de salut est outrageuse. Quand j'étais pasteur en Californie du sud, un jeune couple apparenté à des membres de notre assemblée est parti camper dans le désert, près d'un site populaire où toutes sortes de gens amoureux du désert aiment se retrouver. Les parents étaient occupés à s'installer quand ils remarquèrent que leur petite Laura, âgée de trois ans, avait disparu. La maman l'appela en vain. Les heures, puis les jours et les semaines passèrent pendant lesquels des centaines de volontaires la cherchèrent sans jamais la trouver.

Si Laura avait été kidnappée et qu'elle soit toujours en vie aujourd'hui, elle serait une adolescente. Elle ne se souviendrait pas de sa véritable famille, mais ses parents savent toujours bel et bien qu'elle s'est perdue.

De même, Dieu seul sait à quel point les gens sont perdus, y compris ceux qui n'en ont pas du tout conscience.

Jésus révèle le cœur même de l'Évangile dans le texte de Luc 15 à travers trois courtes histoires : la brebis perdue, la pièce perdue, et le fils perdu. Il sait combien toute l'humanité est perdue et a besoin d'être retrouvée et sauvée (Cf. Luc 19 : 10). C'est pour cela qu'il a raconté ces histoires qui illustrent comment les gens se perdent de diverses façons. Prises dans leur ensemble, ces histoires nous donnent toute la dimension de la mission que Dieu s'est fixée et qu'il nous a confiée en vue du salut des perdus.

PERDU PAR NÉGLIGENCE

La brebis perdue illustre le cas de la personne qui s'éloigne de Dieu dans l'insouciance, broutant de plus en plus loin du berger, sans se poser de question. La brebis s'égaré ainsi d'un lopin de terre à un autre, les yeux rivés sur son seul plaisir immédiat. Elle regarde le sol, sans même prendre conscience qu'elle se perd en s'éloignant insensiblement du troupeau et des soins du berger. Cette brebis n'a jamais eu l'intention de se perdre.

De même, les gens sont souvent entraînés par les soucis et les richesses de ce monde. J'ai vu des familles dans certaines églises devenir modérément prospères, s'acheter un camping-car, commencer à négliger leur assemblée le dimanche, et finir par prendre des distances d'avec le peuple de Dieu et le bon Berger lui-même. Beaucoup se perdent faute d'avoir levé la tête pour se demander : « D'où est-ce que je viens ? Que fais-je ici ? Où vais-je ? »

PERDU PAR LA NÉGLIGENCE DES AUTRES

La pièce perdue représente ceux qui sont perdus de par la négligence des autres ou les mauvais traitements qu'ils ont subis. La pièce ne peut pas bêler comme la brebis pour appeler à l'aide, ni retrouver son chemin comme le fils. Elle est perdue parce qu'elle a été malmenée par les autres.

Bien des gens ont été victimes des autres de multiples façons. Ceux qui leur ont fait du mal ont contribué à briser leur vision de Dieu.

Jésus a mis en garde ses disciples contre le danger d'être une occasion de scandale ou de chute auprès des petits enfants. Combien de jeunes dans nos églises ont été perdus quant à la foi à cause du piètre exemple donné par les chrétiens plus anciens ?

PERDU PAR UN CHOIX PERSONNEL

Le fils, quant à lui, s'est perdu à cause de son propre choix, contrairement à la brebis ou à la pièce. Zelma et Ira Stanphill ont exprimé l'Évangile avec beaucoup de clarté quand ils ont composé le cantique qui dit : « Il y a une place pour

toi à la croix. » Peu de temps après, Zelma quitta Ira, abandonna la foi, partit chanter dans des boîtes de nuit, et eut une liaison avec une personnalité du show-business. Cinq ans plus tard, elle périt dans un accident de la route alors qu'elle rentrait d'un night-club où elle venait de chanter. Nul ne sait si dans ses dernières secondes de vie elle a choisi de mettre en pratique ces paroles qu'elle avait elle-même composées. Ces paroles n'en ont pas moins aidé des milliers d'autres à répondre à l'appel de l'Évangile. Un couplet de ce chant ajoute : « Même si des millions se sont déjà approchés, il y a encore là une place ; oui, il y a une place pour toi à la croix. »¹

***DIEU SEUL SAIT À QUEL POINT
LES GENS SONT PERDUS,
Y COMPRIS CEUX QUI N'EN ONT
PAS DU TOUT CONSCIENCE.***

Son parcours ressemble à celui de tous ceux qui sont longtemps restés assis dans nos églises, ont chanté les cantiques, prié avec nous, pour finir par tout abandonner. Ô ! Puisse Dieu nous envoyer un réveil par lequel tous les fils et les filles qui se sont perdus pourront revenir au bercail !

Ceux qui vivent sans le Seigneur sont perdus parce qu'ils ignorent Dieu, ne lui ressemblent plus et vivent loin de lui. Ils sont perdus dans tous les sens du terme tel que Jésus l'emploie à travers ces trois histoires : par leur propre négligence, par celle des autres et par leur propre choix.

Si nous ne saisissons pas le sérieux de l'état de perte de ceux qui nous entourent, nous ne ressentirons pas l'urgence de notre mission. Quand quelqu'un est perdu, nul ne doit vivre comme si de rien n'était.

DIEU VEUT QUE LES PERDUS SOIENT SAUVÉS

Qui se préoccupe d'aider les perdus à retrouver leur chemin ? Dieu en personne !

Les perdus lui appartiennent tous : qu'ils s'agisse d'une brebis, d'une pièce ou d'un fils. Chacun dévoile un aspect différent de l'œuvre de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit dans le salut.

JESUS EST CELUI QUI NOUS CHERCHE

Jésus est le bon berger qui cherche la brebis perdue. L'idée qui prévalait au temps de Jésus était que Dieu pourrait, à la rigueur, accepter de recevoir un pécheur pénitent, mais qu'il n'irait jamais jusqu'à aller le chercher.

Mais Jésus est celui qui cherche la brebis perdue « jusqu'à ce qu'il la trouve » (v.4). De même, la maîtresse de maison cherche sa pièce de monnaie « jusqu'à ce qu'elle la trouve » (v.8).

L'amour ne se satisfait pas de voir une bonne proportion de sauvés à côté d'un nombre plus faible de perdus. 99% des brebis étaient en sécurité ; 90% de l'argent était en lieu sûr ; quant au fils, c'était 50%. Qui ne se satisferait pas de telles statistiques de croissance dans son église ? Et si 99% des habitants de votre ville étaient dans votre église ?

Mais les âmes ne sont pas des statistiques ni des pourcentages. Quand des parents perdent un enfant, peut-on leur dire : « Oh, il vous en reste d'autres ! » Le Seigneur recherche l'individu qui se perd, et l'Église doit faire de même.

Le chrétien et l'Église ne prennent réellement part à la mission de Jésus et à sa passion que lorsqu'ils vont et cherchent, refusant de se contenter de rester là à attendre.

LE SAINT-ESPRIT NOUS CHERCHE

L'activité du Saint-Esprit consiste à chercher ceux qui ne peuvent plus s'aider eux-mêmes. Semblable à cette pièce de monnaie, l'humanité est inerte, sans vie, incapable de répondre à l'appel de Dieu si ce n'est par l'Esprit qui l'attire.

Je préfère considérer le récit de cette femme qui cherche sa pièce, comme une allégorie. La lampe allumée nous parle ainsi de l'Église (Cf. Matthieu 5 : 14). Le Saint-Esprit veut prendre une lampe et partir à notre recherche.

Ce n'est pas chose facile que d'aller à la recherche des perdus. Cela nécessite des efforts. Mais qu'advierait-il si la lampe s'éteignait ?

LE PÈRE ATTEND

La brebis et la pièce peuvent être ramenées sans leur consentement, mais il n'en va pas de même des hommes. Le fils

rebelle est bien plus difficile à trouver. Il doit tout d'abord revenir à lui-même, puis à son père.

Le problème du fils est de chercher à dépenser les ressources du père loin de sa présence. Saint Augustin l'a bien dit : « Un cœur enténébré est un pays lointain, car ce ne sont pas nos pieds mais nos affections dont nous nous servons pour nous éloigner de Toi ou pour revenir à Toi. »

Bruce Larson l'a exprimé en d'autres termes : « Le pays lointain est le lieu où vous êtes profondément déçu de ce que vous êtes. Vous êtes autant dans ce pays éloigné que vous n'êtes désillusionné au point de dire : « Est-ce là tout ce qu'il y a à vivre ? » Et le Père de répondre : « Bien sûr que non. Rentre à la maison. »²

DIEU SE RÉJOUIT QUAND CEUX QUI SE PERDENT SONT RETROUVÉS

Le berger, la femme et le père se réjouissent tous les trois et veulent que les autres participent à leur joie quand ce qui était perdu est retrouvé. Le seul à ne pas se réjouir, c'est le fils aîné. Il représente tous ces gens religieux dont la relation avec Dieu s'est atténuée. Il est celui qui n'a jamais connu la moindre peine à la pensée du frère éloigné. Il n'a jamais partagé la souffrance du père, pas plus qu'il ne prendra part à sa joie quand il rentrera à la maison.

Ce fils aîné représente l'Église qui se contente volontiers de poursuivre ses activités routinières dans la maison du Père sans jamais se préoccuper vraiment des perdus, ni faire le moindre effort en leur faveur.

En 1982, Thomas Keneally a écrit ce livre qui est devenu un best-seller : *La liste de Schindler*. Il s'agit du récit authentique de la vie d'Oscar Schindler qui employa et sauva plus de 1200 juifs à Cracovie, en Pologne, entre 1939 et 1945. Ceux qui figuraient sur cette liste furent sauvés des fours crématoires d'Auschwitz et d'autres camps de concentration. À la fin de la guerre, alors que tout le monde considérait qu'il avait fait quelque chose de remarquable, Schindler était hors de lui-même de ne pas avoir fait plus.

Nous devrions nous demander : « Qui est sur ma liste ? » J'ai récemment visité Yad Vashem, le Mémorial de l'Holocauste à Jérusalem. On y trouve des arbres plantés en souvenir de ces « païens justes » qui ont sauvé la vie de juifs. J'ai trouvé là l'arbre en l'honneur d'Oscar Schindler.

Y aura-t-il un arbre planté dans le jardin éternel qui portera votre nom ? « Un chrétien juste », quelqu'un qui aura contribué à sauver la vie d'un autre ? Après tout, Jésus a une liste : elle s'appelle le Livre de vie de l'Agneau.

En tant qu'Assemblées de Dieu, nous contenterons-nous de dire : « Nous sommes les instruments dont Dieu s'est servi pour inscrire 30 millions de noms sur la liste » ? Ou dirons-nous plutôt : « Il y en a des centaines de millions d'autres qui ne sont pas encore atteints », et ce jusqu'au dernier ?

Une église véritablement pentecôtiste ne se contente jamais du nombre de membres qui figurent sur son registre. Elle prend plutôt part à la passion de Dieu pour tous ceux qui sont encore perdus.

NOTES

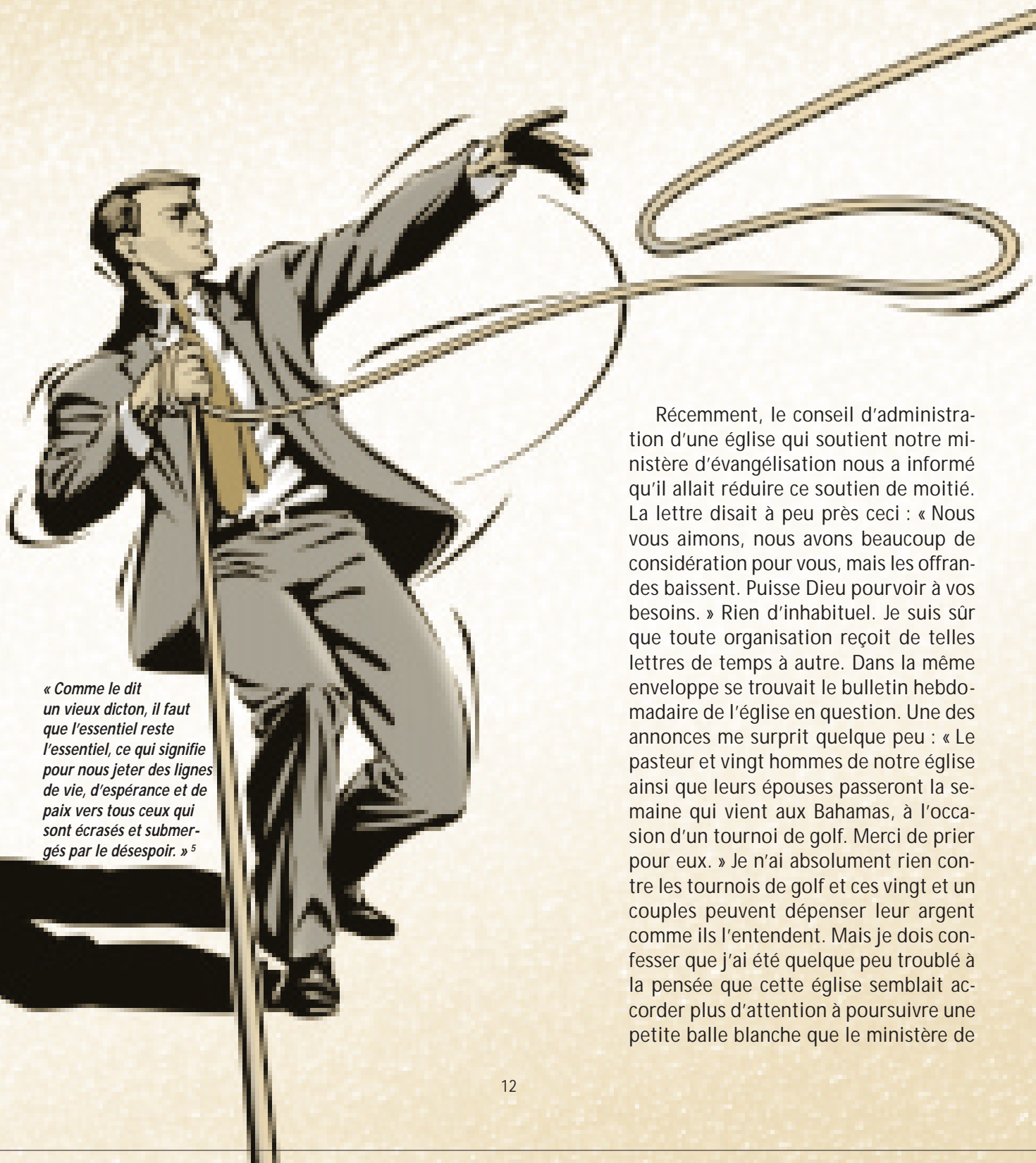
1. Ira F. Stanphill, *Room at the cross* (Nashville, Tenn. : The Benson Co., 1946).
2. Bruce Larson, *Luke, The Communicator's Commentary*, ed. Lloyd J. Ogilvie (Waco : Word Books, 1983), p. 230.



George O. Wood est le secrétaire général des Assemblées de Dieu des États-Unis à Springfield, dans le Missouri.

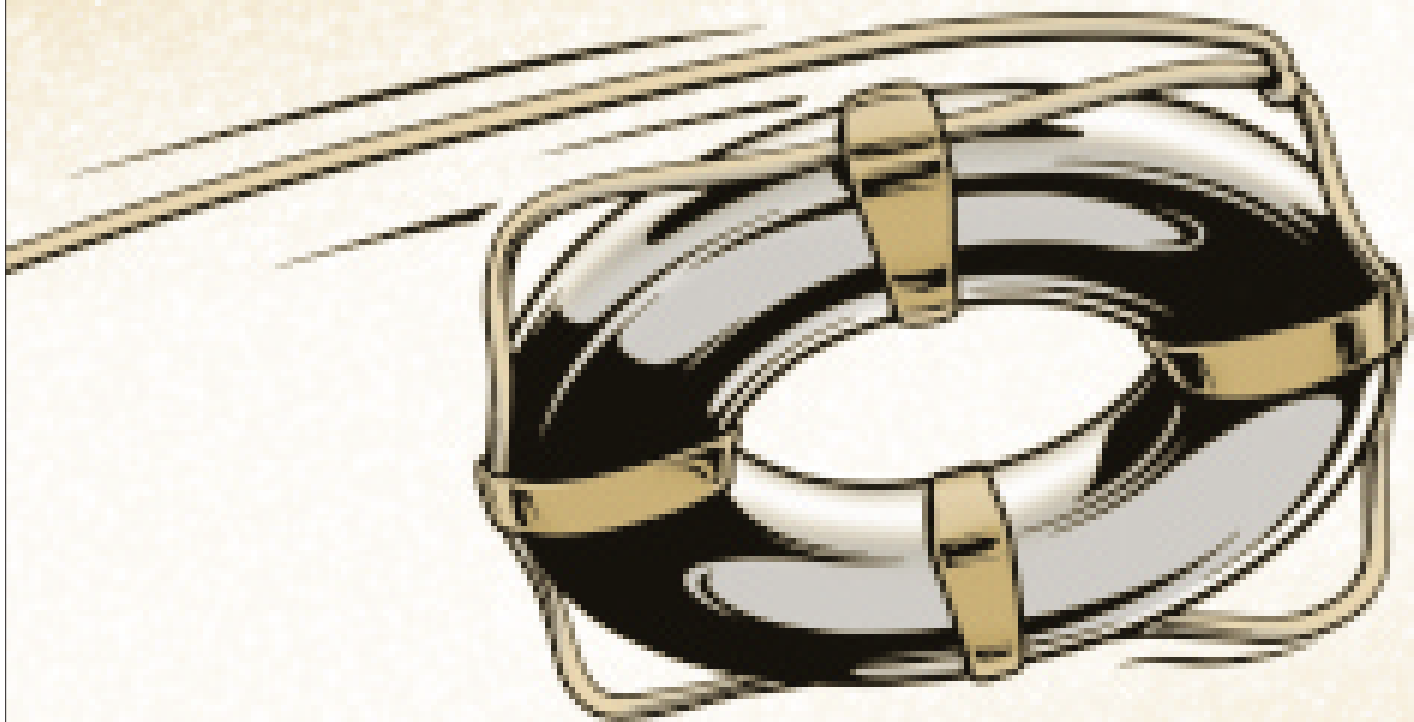
Par Luis Palau

LA PRIORITÉ OUBLIÉE DE L'ÉGLISE



« Comme le dit un vieux dicton, il faut que l'essentiel reste l'essentiel, ce qui signifie pour nous jeter des lignes de vie, d'espérance et de paix vers tous ceux qui sont écrasés et submergés par le désespoir. »⁵

Récemment, le conseil d'administration d'une église qui soutient notre ministère d'évangélisation nous a informé qu'il allait réduire ce soutien de moitié. La lettre disait à peu près ceci : « Nous vous aimons, nous avons beaucoup de considération pour vous, mais les offrandes baissent. Puisse Dieu pourvoir à vos besoins. » Rien d'inhabituel. Je suis sûr que toute organisation reçoit de telles lettres de temps à autre. Dans la même enveloppe se trouvait le bulletin hebdomadaire de l'église en question. Une des annonces me surprit quelque peu : « Le pasteur et vingt hommes de notre église ainsi que leurs épouses passeront la semaine qui vient aux Bahamas, à l'occasion d'un tournoi de golf. Merci de prier pour eux. » Je n'ai absolument rien contre les tournois de golf et ces vingt et un couples peuvent dépenser leur argent comme ils l'entendent. Mais je dois confesser que j'ai été quelque peu troublé à la pensée que cette église semblait accorder plus d'attention à poursuivre une petite balle blanche que le ministère de



FACTEURS POUVANT FAIRE OBSTACLES AUX EFFORTS D'ÉVANGÉLISATION D'UNE ÉGLISE

- L'absence de vision pour une évangélisation dont l'église est la base.
- Le manque de mobilisation dans l'évangélisation, parce qu'elle n'est pas considérée comme un but prioritaire de l'église.
- L'absence de mobilisation dans la prière au niveau de l'église entière, pour soutenir ses efforts d'évangélisation.
- Un manque de relations suivies avec des non-chrétiens.
- Un manque d'intérêt quant au sort des non-chrétiens.
- La tendance à faciliter des décisions plutôt que des conversions.
- L'église se repose trop sur le pasteur qui doit assurer l'évangélisation.
- Un manque d'engagement et d'initiative dans l'évangélisation de la part du pasteur.
- L'absence d'une stratégie d'évangélisation.
- Le manque d'objectifs mesurables permettant de faire le point sur l'impact effectif de nos méthodes.
- L'incapacité à changer les méthodes utilisées, pour d'autres plus efficaces.
- La médiocrité des activités proposées.
- Le fait de n'offrir aux non-chrétiens qu'un seul mode d'accès à la vie de l'église.
- Le manque de formation des chrétiens capables d'évangéliser.
- Des responsabilités sont confiées sans l'autorité qui doit les accompagner.
- Manque de reconnaissance des efforts accomplis, de l'obéissance à l'appel de Dieu, et de ses bénédictions.
- Les divisions au sein des églises.

Adapté de Evangelism That Works de George Barna (Ventura : Calif. : Regal Books, 1995) p.139.

l'évangélisation. Je crois que l'évangélisation est la principale tâche de l'église. J'ai beaucoup discuté sur ce point avec des amis. Un de mes frères aînés dans la foi croit que si l'église sait adorer Dieu comme il convient le dimanche, et que la Bible y soit enseignée de manière systématique, ses membres deviendront automatiquement des témoins dans leur travail et leur quartier pendant toute la semaine.

En 1966 lors d'un congrès mondial sur l'évangélisation, un orateur évangélique des plus respectables a dit : « L'évangélisation se fait naturellement quand le peuple de Dieu marche avec Dieu. » Mais un peu plus de trente ans d'expérience m'ont montré que ce n'est pas le cas. Je connais beaucoup de croyants qui aiment adorer Dieu mais ne partagent pas leur foi ; pour eux, l'évangélisation ne se produit jamais. Si l'évangélisation devait se faire naturellement, le Seigneur n'en aurait pas fait un ordre répété à plusieurs occasions.

PORTRAIT DU MALAISE ÉVANGÉLIQUE

Nous avons observé que les églises s'intéressent au fait de grandir numériquement mais s'engagent très peu dans l'évangélisation. Les résultats d'une étude récente (aux États-Unis) fait ressortir les points suivants :

- Pour 10 F. dépensés pour une activité à l'extérieur, l'église protestante moyenne dépense plus de 50 F. pour ses locaux et leur entretien.
- Seulement 28% des pasteurs interrogés ont affirmé que le fait de voir des non-chrétiens se convertir à Christ était une des plus grandes, sinon la plus grande joie.
- Seulement 12% des pasteurs interrogés étaient tout à fait d'accord pour affirmer que « la plupart des chrétiens adultes sont capables de partager leur foi efficacement avec des non-chrétiens. »
- Moins de 50% des pasteurs interrogés considèrent qu'ils font un bon ou très bon travail pour entraîner leur église dans l'évangélisation.
- Moins de 25% des pasteurs interrogés considèrent leur église comme pleinement engagée dans l'évangélisation. Parmi les 14 caractéristiques prises en compte pour décrire leur église, l'évangélisation a été la moins citée.
- Sept pasteurs sur dix ont placé l'évangélisation au troisième rang de leurs priorités pour l'année à venir.
- En moyenne, les pasteurs disent consacrer environ 2 heures par semaine à des activités d'évangélisation.
- Seulement une église sur trois proposait un programme de formation régulier à ses membres.
- Seulement 2% des revenus annuels bruts reçus par une église moyenne sont consacrés à des projets locaux d'évangélisation.

*Adapté de Evangelism That Works de George Barna
(Ventura : Calif. : Regal Books, 1995) p.84.*

RIEN N'EST PLUS IMPORTANT

Pour le chrétien, l'évangélisation est l'acte d'obéissance le plus important à la volonté révélée de Dieu car rien n'est plus important aux yeux de Dieu que de tout mettre en œuvre afin « que tous les hommes soient sauvés » (1 Timothée 2 : 4 ; cf. 2 Pierre 3 : 9).

**SI L'ÉVANGÉLISATION DEVAIT
SE FAIRE NATURELLEMENT,
LE SEIGNEUR N'EN AURAIT PAS FAIT
UN ORDRE RÉPÉTÉ À PLUSIEURS
OCCASIONS.**

La mission de Jésus est on ne peut plus claire : « Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » (Luc 19 : 10). Nous connaissons le dernier commandement qu'il nous a laissé : « Allez et faites de toutes les nations des disciples » (Matthieu 28 : 19). Il ne s'agit pas là d'une suggestion laissée à notre appréciation, mais d'un grand ordre de mission. Mais de nos jours, cette mission est souvent ignorée. ¹ Il y a certes des actions ponctuelles, mais pour des milliers d'églises et beaucoup de chrétiens, l'évangélisation n'est pas une priorité, et moins encore la priorité. Depuis 1990, notre association a eu pour objectif de contribuer à la ré-évangélisation des États-Unis. Mon équipe et moi-même avons conduit des campagnes d'évangélisation dans plus de quinze villes. Dans chaque ville, ceux qui se sont le plus opposés à cette initiative ont souvent été des chrétiens. Il faut beaucoup d'efforts pour convaincre certains chrétiens de venir à une réunion d'évangélisation, sans parler de prier pour ses proches inconvertis, d'établir une relation amicale avec son entourage, ou d'inviter des amis à venir écouter l'Évangile avec eux.

Avant une de nos campagnes, mon fils Kévin est intervenu dans une grande église. Après qu'il ait expliqué que cet effort donnait à chacun l'occasion de partager l'Évangile avec les membres de la famille, les proches et les voisins, il demanda à ses auditeurs d'inscrire sur la carte de prière le nom de cinq personnes qu'elles allaient inviter à cette campagne. Cette église soutenait globalement le projet de cette campagne, mais seulement 1% des présents rendirent la carte remplie.

Je suis conscient que certaines églises sont malheureusement hostiles à la méthode d'évangélisation par les grandes campagnes, sans pour autant qu'elles soient indifférentes à l'évangélisation. Mais pendant les mois de préparation parmi les églises, nos équipiers ont découvert, en parlant avec les pasteurs, que dans les faits, la plupart de ces églises consacraient très peu de leur énergie à quelque forme d'évangélisation que ce soit.

Il arrive que l'opposition à telle ou telle méthode d'évangélisation masque une attitude défensive à l'encontre du contenu de l'Évangile. Certains chrétiens, ayant honte de l'Évangile, préfèrent « mettre la lampe sous le boisseau » et rester « socialement corrects ».

Contester les méthodes ne constitue souvent qu'un écran de fumée pour couvrir l'inaction. Dwight Moody répondait à ceux qui critiquaient l'évangélisation dite « de masse » en ces termes : « Je n'aime pas trop ces méthodes non plus. Mais parlez-moi de vos méthodes ? » Quand ses critiques admettaient qu'en fait, ils n'utilisaient aucune méthode et n'évangélisaient pas, il leur répondait : « Hé bien, je préfère ma façon de m'y prendre que la vôtre ! »

**POUR LE CHRÉTIEN,
L'ÉVANGÉLISATION EST L'ACTE
D'OBÉISSANCE LE PLUS IMPORTANT
À LA VOLONTÉ RÉVÉLÉE DE DIEU,
CAR RIEN N'EST PLUS IMPORTANT
AUX YEUX DE DIEU.**

VEUILLEZ M'EXCUSER

Les critiques et les gens passifs ne manquent pas. Voici quelques-unes des excuses les plus couramment entendues dans les églises pour ne pas évangéliser, et la réponse que nous y donnons :

- « Nous sommes trop occupés. » *Mais êtes-vous occupés à accomplir la tâche la plus importante : celle que le Seigneur nous a confiée ?*

- « Nous ne croyons pas en l'évangélisation. » *Alors en quoi croyez-vous ? Votre église est-elle chrétienne ?*

- « Actuellement, notre vie d'église est surtout axée sur la prière. » *Priez-vous chaque jour pour vos voisins non-chrétiens, vos proches, vos amis ? Ensemble, nous voulons leur annoncer l'Évangile.*

- Il nous faut d'abord édifier les saints avant de passer à l'évangélisation. » *Com-*

ment mieux édifier les croyants qu'en les impliquant dans l'accomplissement du grand ordre de mission que nous a laissé le Seigneur ? Selon l'apôtre Paul, Dieu utilise l'Évangile pour « affermir » les croyants (Romains 16 : 25).

- « Nous sommes en plein projet de construction. » *Formidable ! Travaillons ensemble pour bâtir le royaume de Dieu en même temps afin que votre église soit remplie de nouveau-nés en Christ !*

George Barna lance un défi et un appel aux chrétiens à « se jeter à l'eau et partager aujourd'hui et maintenant la bonne nouvelle ! »² Il ajoute : « N'est-il pas ironique qu'en ces temps où la proclamation de l'Évangile et sa puissance de guérison sont plus attendus que jamais, les rangs de ses messagers soient réduits dans des proportions anémiques ! »³

DU ZÈLE POUR L'ÉVANGILE

La ferveur dans l'évangélisation se manifeste en général surtout chez les jeunes. Après avoir découvert une relation personnelle avec Jésus-Christ, ils deviennent souvent des évangélistes instantanés semblables à Pierre et Jean après le jour de la Pentecôte : « Nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu ! » (Actes 4 : 20).

Mais pour la plupart des chrétiens, le zèle à partager l'Évangile s'estompe bien trop tôt. Peut-être redoutent-ils d'être considérés comme des « fous pour Christ » (1 Corinthiens 4 : 10), des fanatiques ou des extrémistes religieux.

Le zèle suppose des sacrifices : être prêt à aller où que ce soit, à abandonner quoi que ce soit, et à tout supporter pour Jésus, tout en dépendant constamment de sa vie de résurrection agissant en nous.

Helen Roseveare a démontré ce qu'est la vie d'une chrétienne zélée. Tandis qu'elle œuvrait en tant que médecin missionnaire au Zaïre (qui était alors le Congo belge) pendant la guerre civile, en 1964, elle fut capturée par des soldats rebelles, frappée et violée. Après sa libération et un temps de congés dans son pays, Helen est retournée à son ouvrage au Zaïre où elle passa sept ans de plus.

« Je veux que les gens soient animés d'un amour profond pour Jésus au point que plus rien d'autre ne compte pour eux, dit-elle. Le monde pense que je suis folle de retourner là-bas. Mais si Dieu me renvoie en Afrique avec ma famille, il saura bien prendre soin de nous... Si j'attrape le sida, ce sera parce que Dieu veut que je sois un témoin auprès de ceux qui en souffrent déjà. Et pourquoi pas ? Je suis une fanatique. Rien ne compte si ce n'est de savoir que vos péchés ont été pardonnés par le sang de Jésus. Nous ne disposons que de cette courte vie pour annoncer cette vérité aux autres. »⁴

Beaucoup des églises d'aujourd'hui ne sont pas convaincues de devoir proclamer cet évangile dépouillé et simple de Jean 3 :16-18 et 1 Corinthiens 15 :1-3. Chaque fois que nous prêchons, nous devons faire savoir à ceux qui nous écoutent que Dieu les aime et met toute son énergie à les rechercher.

DES SAUVETEURS DÉTERMINÉS

Mon ami Jim Reapsome comparait la mission de l'Église à l'héroïsme des Marines qui sont allés délivrer le pilote d'un F-16,

Scott O'Grady. Il me disait comment, selon lui, beaucoup d'églises gaspillent leur énergie sur des questions secondaires telles que le choix des chœurs de louange plutôt que celui des cantiques classiques. Pendant ce temps, « le diable a le champ libre. Toutes ces luttes internes sont autant de manœuvres lui permettant de nous empêcher de remplir notre mission première : abattre les murailles de son royaume de ténèbres pour que des gens passent au royaume de lumière de Dieu. Les Marines qui ont sauvé le capitaine O'Grady ne sont pas restés assis à discuter pour savoir quelle version choisir de tel ou tel hymne du Corps des Marines. Ils n'avaient qu'une mission en tête : sauver un pilote en détresse, et rien n'allait les détourner de cet objectif. »

**IL Y A CERTES DES ACTIONS
PONCTUELLES, MAIS POUR
DES MILLIERS D'ÉGLISES
ET POUR BEAUCOUP DE CHRÉTIENS,
L'ÉVANGÉLISATION N'EST
PAS UNE PRIORITÉ,
ET MOINS ENCORE LA PRIORITÉ.**

Jim conclut ainsi son article : « Comme le dit un bon vieux dicton, il ne faut

pas lâcher la proie pour l'ombre ; il nous faut donc lancer des lignes de vie, d'espérance et de paix vers ceux qui sont écrasés et submergés par le désespoir. »⁵

Je sais que mon père et ma mère sont au ciel grâce à des missionnaires qui ont su lancer de telles lignes de vie pour le peuple d'Amérique du sud. Dieu soit béni pour le message de l'Évangile et pour les missionnaires qui n'ont reculé devant aucun sacrifice pour apporter à notre famille l'assurance de la vie éternelle (Cf. Jean 10 : 28).

SOMMES-NOUS CONSCIENTS DE L'URGENCE ?

L'Église d'aujourd'hui n'est pas animée d'un sentiment d'urgence pour l'évangélisation, et ce en partie parce que nous ne sommes pas pleinement convaincus que les perdus sont réellement perdus. Certes, nous ne nions pas qu'ils le soient, mais nous ne laissons pas cette vérité nous saisir et nous embraser. Autrement, nous mettrions tout en œuvre pour convaincre les perdus qui se meurent sans Dieu de se tourner vers le Christ (Cf. Psaume 39 : 5).



La mère d'un de mes amis est en train de mourir, et, bien qu'elle ne soit pas ma mère, je ressens l'urgence de la voir se tourner vers Christ, alors que mon ami, son propre fils, ne ressent pas cette urgence. Je sais que cet homme aime sa mère, mais si c'était la mienne et qu'elle soit sur le point de mourir sans connaître le Seigneur, je serai tous les jours à genoux au pied de son lit, dans la prière, jusqu'à ce qu'elle lui donne son cœur. George Barna raconte comment son cœur a été bouleversé en entendant Bill Hybels prêcher sur le riche et Lazare dans Luc 16 : 27-28 : « À ce jour, plus de dix ans plus tard, je me souviens de ce message et de l'horreur qui a rempli mon cœur quand j'ai réalisé, peut-être pour la première fois, l'atrocité d'une éternité passée en enfer, mais aussi la valeur de la mort de Christ pour moi, et l'impératif d'utiliser toutes les ressources disponibles pour partager la vérité sur la vie, la mort, le péché et la grâce avec tous ceux que je côtoie. »⁶ La vie de Barna, en tant que témoin de Christ, en a été profondément bouleversée.

**LE ZÈLE SUPPOSE DES SACRIFICES :
ÊTRE PRÊT À ALLER OÙ QUE CE SOIT,
À ABANDONNER QUOI QUE CE SOIT,
ET À TOUT SUPPORTER POUR JÉSUS,
TOUT EN DÉPENDANT CONSTAMMENT
DE SA VIE DE RÉSURRECTION
AGISSANT EN NOUS.**

Mon collègue évangéliste Clyde Dupin disait : « Rien n'est plus important pour Dieu que de venir au secours de ceux qu'il a créés. » Nous avons tous besoin d'être resensibilisés à cette vérité et renouvelés dans notre amour pour ceux qui vivent et meurent sans Jésus.

Je désire être animé d'une passion plus grande encore venant de Dieu pour tous ceux qui vivent encore pour eux-mêmes, en proie au péché et en marche vers la perte éternelle. J'ai un fardeau pour mes amis qui ne saisissent pas le fait que la grande responsabilité du chrétien n'est pas de prendre la retraite le plus tôt possible pour courir pendant des heures après une balle de golf. S'ils pouvaient seulement être aussi passionnés par leur engagement envers le royaume de Dieu qu'après leur prochain tournoi ou le prochain match...

**CHAQUE FOIS QUE NOUS PRÊCHONS,
NOUS DEVONS FAIRE SAVOIR À CEUX QUI
NOUS ÉCOUTENT QUE DIEU LES AIME
ET MET TOUTE SON ÉNERGIE
À LES RECHERCHER.**

Comment les convaincre qu'ils trouveraient bien plus de plaisir et de satisfaction dans l'évangélisation ? L'évangélisation est un combat spirituel. Il n'est donc pas étonnant que l'on nous claque parfois la porte au nez et que l'on s'en prenne même parfois à nos familles et à nos vies. Mais il y a une telle joie à obéir au Seigneur ! Laissez-moi évangéliser : c'est là que je prends le plus de plaisir ! Rien n'est plus enthousiasmant que de pouvoir partager l'Évangile et introduire des hommes et des femmes dans le royaume de Dieu. Donnez-vous tout entier à l'évangélisation ; vous n'avez qu'une vie à investir dans ce projet.

*Adapté de The Only Hope for America
(Westchester, Ill. : Crossway Books, 1996).*



Luis Palau

est un évangéliste qui a prêché l'Évangile dans 95 pays par divers médias et lors de nombreuses campagnes d'évangélisation. Il a écrit plus de quarante livres et brochures.

NOTES

1. George Barna, *Evangelism That Works* (Ventura, Calif. : Regal Books, 1995), p.35-36. « L'adulte américain typique a sans nul doute été souvent placé devant ce défi qui ne date pas d'hier, mais il a fini par oublier le contenu de ce défi. »
2. Barna, p.15.
3. Barna, p.22.
4. *The Cost of Loving Jesus*, Christianity Today, 12 mai 1989, p. 45.
5. Jim Reapsome, *Captain O'Grady's Lifeline*, Pulse, 21 juillet 195, p.8.
6. Barna, p.12-13.

Par Loren Triplett

SERVIR LA GRANDE CAUSE DE L'ÉVANGELISATION

Imaginez le jardin idyllique d'Éden. Pas de circulation, ni de pollution, ni de bruit, ni de stress, pas de péché avec ses conséquences. Quel commencement pour l'espèce humaine ! Comme Dieu l'avait dit de toute la création, c'était bon. Tout était bon, y compris l'acte par lequel Dieu couronna sa création : Adam et Ève.

LA GRANDE CALAMITÉ

Mais le premier Adam a chuté. Main dans la main, le premier couple s'est jeté dans le piège de Satan, gâchant ainsi leur bonheur : ce fut la fin du jardin d'Éden. Un ange, avec une épée flamboyante, en garderait désormais la porte. L'homme en était expulsé. De nos jours, le mot *Éden* est employé pour décrire une beauté inimaginable.

Avant l'expulsion du premier couple, Éden fut le théâtre d'une scène des plus étonnantes et des plus émouvantes qui soient ; une scène qui se répète encore et encore tout au long des Écritures. Dieu vint en Éden pour rendre visite à ses enfants, mais ils n'étaient pas là. Quand ils l'entendirent approcher, ils se cachèrent. Dieu les attendit au lieu du rendez-vous, les chercha du regard, puis finit par les appeler : « Adam, où es-tu ? »

Dieu venait de perdre sa créature. C'est un peu comme s'il s'écriait : « Adam, comment pourrai-je t'abandonner ? » Nous voyons là la profonde souffrance de Dieu face à une grande calamité. Dès lors, plus rien n'a jamais été comme avant.

LA GRANDE CAUSE

En dépit de la chute, nous voyons l'amour passionné de Dieu se manifester envers l'homme déchu tout au long de l'Écriture. C'est la grande cause de Dieu : la campagne divine pour le retour de la race d'Adam. Il n'a jamais cessé d'aimer les perdus. Même lorsqu'il a dû juger tous ceux qui vivaient sur la terre, il a trouvé une exception en la personne de Noé. Dieu a ainsi rétabli le contact avec les hommes par Noé le juste et ses fils. Plus tard, il a parfois été à deux doigts de condamner Israël. Mais Moïse plaida sa cause : « Pardonne maintenant leur péché ! Sinon, je t'en prie, efface-moi de ton livre que tu as écrit » (Exode 32 : 32).

**LA GRANDE CAUSE DIVINE CONSISTE
À CHERCHER INLIASSABLEMENT
À FAIRE TRIOMPHER LA SOLUTION
À LA GRANDE CALAMITÉ.**

Si Dieu a fini par envoyer son peuple en captivité parmi les païens, il n'en espérait pas moins qu'à tout moment, ses enfants se prosterneraient et invoqueraient sa miséricorde et son pardon. Dieu n'aime pas punir son peuple. Il est lent à la colère. Sa miséricorde éclaire tous ses rapports avec les humains. Il n'est pas un Dieu de vengeance mais un Dieu de miséricorde et de réconciliation. La *grande cause* divine consiste à chercher inlassablement à faire triompher la solution à la *grande calamité*.

LA GRANDEUR DU CALVAIRE

Dans la plénitude des temps, Dieu a mis en œuvre le projet qu'il avait conçu bien avant la fondation du monde. Ce projet consistait en une solution stupéfiante et radicale qui ne pouvait échouer. Il s'agissait du don de la vie du Fils unique de Dieu en sacrifice pour tous les péchés de l'espèce humaine. Dieu lui-même, sous la forme d'un homme, consentirait au sacrifice le plus inconcevable qui n'ait jamais été offert sur un autel. Ce fut un sacrifice divin et une agonie divine : celle de Christ sur la croix. C'est en cela que réside la grandeur du Calvaire. Le Calvaire est la pièce maîtresse de la grande cause divine. Le Calvaire est le chemin que Dieu a choisi pour venir jusqu'à nous. Le Calvaire déclare di-

vinement à Satan qu'il y aura toujours une ville de refuge où le coupable pourra trouver miséricorde. Le Calvaire est la porte de cette ville. Passer par le Calvaire ne masque pas nos péchés, mais nous en purifie. « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige » (Ésaïe 1 : 18).

**DANS LA PLÉNITUDE DES TEMPS,
DIEU A MIS EN ŒUVRE LE PROJET
QU'IL AVAIT CONÇU BIEN AVANT
LA FONDATION DU MONDE.**

LA GRANDE MISSION

Avant son retour dans la gloire, notre Seigneur a mis en place une stratégie pour atteindre les perdus avec le message du Calvaire. Nous appelons parfois ce projet « la grande mission » ; c'est un mandat pour la plus noble et la plus grande cause que l'on ait jamais défendue : celle de l'évangélisation.

Au premier coup d'œil, cela semble tout à fait inadapté à la réalité. La grande mission n'en est pas moins le projet divin par lequel chaque croyant né de nouveau devient partie intégrante du grand réseau de communication divin. Puisque Christ est mort pour tous, Dieu veut que tous entendent la nouvelle du Calvaire. C'est pourquoi chaque croyant doit être un instrument en vue du salut des perdus, un soldat dans l'armée rédemptrice de Dieu.

Tous les croyants sont appelés par Dieu à transmettre la bonne nouvelle du Calvaire et du tombeau vide à tous les peuples, toutes les nations, toutes les tribus, et toutes les langues. Nous sommes tous mandatés, missionnaires.

**CE PROJET CONSISTAIT EN
UNE SOLUTION STUPÉFIANTE
ET RADICALE QUI NE POUVAIT ÉCHOUER.
IL S'AGISSAIT DU DON DE
LA VIE DU FILS UNIQUE
DE DIEU EN SACRIFICE POUR
TOUS LES PÉCHÉS
DE L'ESPÈCE HUMAINE.**

Nul besoin de craindre d'être dépassés par l'ampleur de la tâche. Dieu sait que nous n'en sommes pas capables par nous-mêmes. C'est pour cela que Jésus a dit, alors qu'il était sur le point de quitter cet-

***Main dans la main,
le premier couple
se jeta dans le piège
de Satan, gâchant
ainsi leur bonheur.***

te terre, que, dès qu'il arriverait là-haut, aux côtés de son Père céleste, il nous enverrait le don du Saint-Esprit qui nous qualifierait pour notre mission (Cf. Jean 16 : 7). Il nous rend capables d'obéir au grand ordre de mission afin que nous fassions notre part en vue d'annoncer le Calvaire au monde. Quand nous obéissons, nous découvrons la joie de participer à cette grande cause divine consistant à trouver les perdus et à les amener à tourner les regards vers le Calvaire.

UNE GRANDE OBLIGATION

Prendre part à la réalisation de ce grand ordre de mission ne se résume pas seulement à un acte d'obéissance au projet de Dieu. C'est aussi être animés par un souci de justice. Comment pourrions-nous jouir de la joie du salut et de ses bienfaits sans nous préoccuper des millions qui n'en savent rien ?

L'Écriture parle à plusieurs occasions de la consolation et de la guérison qui viennent par la connaissance de Dieu. Le psalmiste exprime l'espérance de voir toutes les nations guéries afin qu'elles placent leur confiance dans le Tout-Puissant (Cf. Psaume 67 : 2-3). Les peuples de toutes les nations doivent avoir l'occasion de connaître l'amour de Dieu et ses promesses.

Il y a dans le monde entier une grande armée de soldats en *service commandé* qui semble ne jamais s'arrêter en chemin. Ils se considèrent comme appelés à répandre la connaissance de Son nom parmi tous les peuples.

Un étudiant de notre nouvelle école biblique en Éthiopie revenait d'une campagne d'évangélisation à la fin du premier semestre de cours. Les missionnaires Duane et Sylvia Stewart nous racontèrent l'histoire de Nagusi, un *chargé de mission*.

Nagusi voyageait pour se rendre à un autre village où il devait prêcher quand il fut surpris par la pluie. Il fit donc ce que font tous les Éthiopiens : il s'arrêta chez quelqu'un pour demander asile. Un groupe se trouvait là réuni, qui le reçut cordialement. En parlant avec les uns et les autres, il remarqua un homme assis dans un coin qui ne parlait avec personne. La pluie persista longtemps, et Nagusi demanda s'il pouvait dire quelques

mots au groupe. Ils acquiescèrent, et il leur prêcha donc l'Évangile. Il pria ensuite. Le Saint-Esprit tomba sur lui, et il se mit à parler en d'autres langues. L'homme qui était assis dans un coin bondit alors sur ses pieds et leva ses mains vers le ciel. Il dit alors à Nagusi :

« Comment avez-vous appris ma langue ?

**LE CALVAIRE, DANS SA GRANDEUR,
EST LA PIÈCE MAÎTRESSE
DE LA GRANDE CAUSE DIVINE.**

– Je ne l'ai pas apprise, répliqua Nagusi, mais c'est l'Esprit du Seigneur qui a parlé à travers moi.

– Tu m'as dit, dans ma langue, de me tenir debout, ce que je ne pouvais plus faire car ma jambe était paralysée. Regardez comment je me tiens debout à présent ! »

Il est certain que les *chargés de mission* envoyés par Dieu seront remplis de courage, d'audace et de puissance. Puisse-nous renouveler nos vœux de servir la grande cause divine en faveur des perdus vers lesquels il déverse son amour. Telle est la volonté de Dieu pour son Église. Nous devons servir la grande cause de l'évangélisation en faisant connaître à tous l'amour éternel de Dieu envers eux, et son merveilleux salut préparé à leur intention.



Loren Triplett
fut longtemps Directeur exécutif
de la Mission Étrangère
des Assemblées de Dieu des États-Unis,
à Springfield, dans le Missouri.

Par Douglas A. Oss

ÉTUDE DE MOT :

***DÚNAMIS* —**
PUISSANCE

Le mouvement de Pentecôte a toujours dépendu de la puissance de Dieu, dans et par l'Église, en vue de sa propre vitalité spirituelle et de l'efficacité dans le témoignage qu'elle doit rendre de Christ. En fait, à aucun moment de notre histoire, en tant que mouvement, le besoin de marcher dans la présence et la puissance de Christ n'a été aussi fort qu'aujourd'hui.

Cette étude de mot apportera quelque éclairage sur la nature de la manifestation de la puissance de Christ dans la vie du croyant. Essentiellement associé à la puissance, dans le Nouveau Testament, le mot

dúnamis

est un terme fréquemment utilisé dans notre langage théologique courant, et de ce fait assez connu de la plupart¹. Nous étudierons l'ensemble des textes où il est utilisé afin de parvenir à une compréhension de la diversité de son usage dans le Nouveau Testament.

LA PERSONNE DE CHRIST

En étudiant la puissance dans le Nouveau Testament, nous voyons que le principe essentiel est que tout pouvoir vient du Christ Jésus et que son but ultime est d'exalter et glorifier le Seigneur dans et par l'Église (Cf. Apocalypse 5 : 12). En fait, c'est là ce qui constitue le cœur même de notre héritage pentecôtiste. Toute notre compréhension de la puissance spirituelle est résumée par la promesse d'Actes 1 : 6-8 (voir en particulier le v.8 et l'utilisation du mot *dúnamis*), et son accomplissement dans Actes 2. C'est ainsi que nous sommes assurés de pouvoir rendre témoignage au Seigneur ressuscité et exalté, Jésus le Christ. Et c'est le Seigneur Jésus-Christ lui-même, en sa qualité de fils de David, qui déverse son Esprit et sa puissance sur son peuple (Actes 2 : 22 ; cf. 1 Samuel 16 : 13).

De plus, la puissance que Christ donne au croyant est la même puissance de l'Esprit dont il dépendait pendant l'incarnation (Cf. l'usage de *dúnamis* dans Luc 4 : 14 ; Actes 10 : 38, et l'expression équivalente « rempli de l'Esprit » dans Luc 4 : 1). En fait, la *dúnamis* de Dieu est si étroitement liée à Christ qu'il est écrit que

sa personne même définit « la puissance de Dieu » (1 Corinthiens 1 : 24 ; cf. 2 : 5 ; 4 : 19-20 ; Romains 1 : 16 [la puissance de l'Évangile de Christ] ; Luc 22 : 69). C'est cette même puissance de Christ qui agit en nous (2 Corinthiens 12 : 9 ; Éphésiens 3 : 20-21). Mais la *dúnamis* de Christ ne se manifeste que dans notre faiblesse (2 Corinthiens 12 : 9-10). C'est là une condition à remplir si nous voulons voir la puissance du Seigneur agir en nous et à travers nous : nous devons mettre de côté tout ce qui relève du monde et de sa propre nature.

MIRACLES ET ACTES SURNATURELS

Dúnamis est souvent employé pour décrire les « miracles » ou la puissance qui leur est associée dans le Nouveau Testament (Cf. Matthieu 7 : 22 ; 11 : 20 ; 13 : 54, 58 ; Marc 5 : 30 ; 6 : 5 ; Luc 6 : 19 ; 8 : 46 ; 1 Thessaloniens 1 : 5). Les guérisons et autres miracles sont considérés comme la démonstration de la puissance même de Dieu. En fait, figure parmi les dons énumérés dans la liste de 1 Corinthiens 12 : 4-11 les *energemata dunameon* (« le don d'opérer des miracles » v. 10). Ce don est ici associé au don de la foi (v. 9) et distingué des dons de guérison ; il constitue vraisemblablement un éventail plus large d'actes miraculeux qui incluent le fait de chasser des démons.

Plus loin, l'usage de *dúnamis*, dans le livre des Actes, apportera davantage de lumière sur sa signification. Par exemple, il est dit d'Étienne qu'il était « plein de grâce et de puissance » (*plērēs charitos kai dūnamēos*) et qu'il « opérait de grands prodiges et des signes parmi le peuple » (Actes 6 : 8).

**DANS LE NOUVEAU TESTAMENT,
NOUS VOYONS QUE LE PRINCIPE
ESSENTIEL EST QUE TOUTE PUISSANCE
VIENDE DU CHRIST JÉSUS.**

Ce même type de puissance est associé à Philippe en Samarie (Actes 8 : 13 « miracles »), et à Paul à Éphèse (Actes 19 : 11, également traduit par « miracles »). Nous en déduisons que ce terme s'applique à des manifestations miraculeuses et spécifiques de la puissance de

Dieu, surtout en rapport avec la guérison et le fait de chasser les démons. Le déploiement de la puissance de Dieu qui couronnera le tout sera bien sûr la résurrection d'entre les morts (Romains 1 : 4 ; 8 : 11 ; 1 Corinthiens 15 : 43).

UNE PROCLAMATION PLEINE D'ASSURANCE

Un autre usage significatif de *dúnamis* associe ce terme à un enseignement et à un témoignage puissants. Cette perspective particulière de la puissance commence dans le Nouveau Testament avec le propre enseignement de Jésus et continue dans le témoignage de l'Église du premier siècle. L'Évangile de Luc et le livre des Actes mettent particulièrement l'accent sur la manifestation de cette puissance dans la proclamation et le témoignage sous l'onction du Saint-Esprit. Par exemple, au début du ministère de Jésus, son enseignement, autant que ses miracles, émerveillèrent ses auditeurs parce qu'il agissait par la puissance (*dúnamis*) de l'Esprit avec une autorité (*exousia*) qu'ils n'avaient jamais vue précédemment dans l'enseignement de leurs scribes et des Pharisiens (Cf. Luc 4 : 1-44). Cette proclamation et ce témoignage puissants continuent dans le livre des Actes à commencer par la prédication de Pierre au jour de la Pentecôte (Cf. Actes 2 : 1-39) mais aussi tout au long du livre (Cf. Actes 4 : 31-33 ; 6 : 8 ; 8 : 4 ; 19 : 8 ; Romains 15 : 18-19 ; Philippiens 3 : 10). Prêcher avec assurance sous l'onction de l'Esprit avec les signes qui suivent était caractéristique du témoignage de l'Église du premier siècle (Cf. 1 Thessaloniciens 1 : 5).

**SI NOUS DEVONS VEILLER
À NE PAS ÊTRE ARROGANTS
DANS LE COMBAT SPIRITUEL (JUDE 8),
NOUS POUVONS NÉANMOINS AVOIR
DE L'ASSURANCE PAR LA PUISSANCE
DU SANG DE JÉSUS QUI A VAINCU
TOUS SES ENNEMIS.**

LA PUISSANCE DES TÉNÈBRES

Dúnamis est aussi utilisé en relation avec la puissance du mal. Les puissances mauvaises sont mentionnées comme faisant partie du royaume des ténèbres dans plusieurs textes (Cf. Éphésiens 6 :

12 ; Colossiens 1 : 16 ; 2 : 15 ; et éventuellement Romains 8 : 38). L'œuvre de ces puissances est résumée par la manifestation de Satan à travers l'antichrist. Ce dernier est même capable de contrefaire miracles, signes et prodiges (2 Thessaloniciens 2 : 1-11). En fait, l'action de la trinité diabolique décrite dans Apocalypse 13 : 1-18 séduira la plupart des habitants de la terre par la puissance de Satan (13 : 2).

Mais la croix n'en a pas moins vaincu la puissance des ténèbres en faveur du peuple de Dieu. Satan n'est ni l'*alter ego* ni la contrepartie égale du Seigneur. Il s'oppose à Dieu mais ne sera jamais capable de se mesurer à la puissance de Dieu ; le souffle de la bouche du Seigneur suffira à le détruire (2 Thessaloniciens 2 : 8 ; cf. Apocalypse 20 : 7). Si nous devons veiller à ne pas être arrogants dans le combat spirituel (Jude 8), nous pouvons néanmoins avoir de l'assurance par la puissance du sang de Jésus qui a vaincu tous ses ennemis.

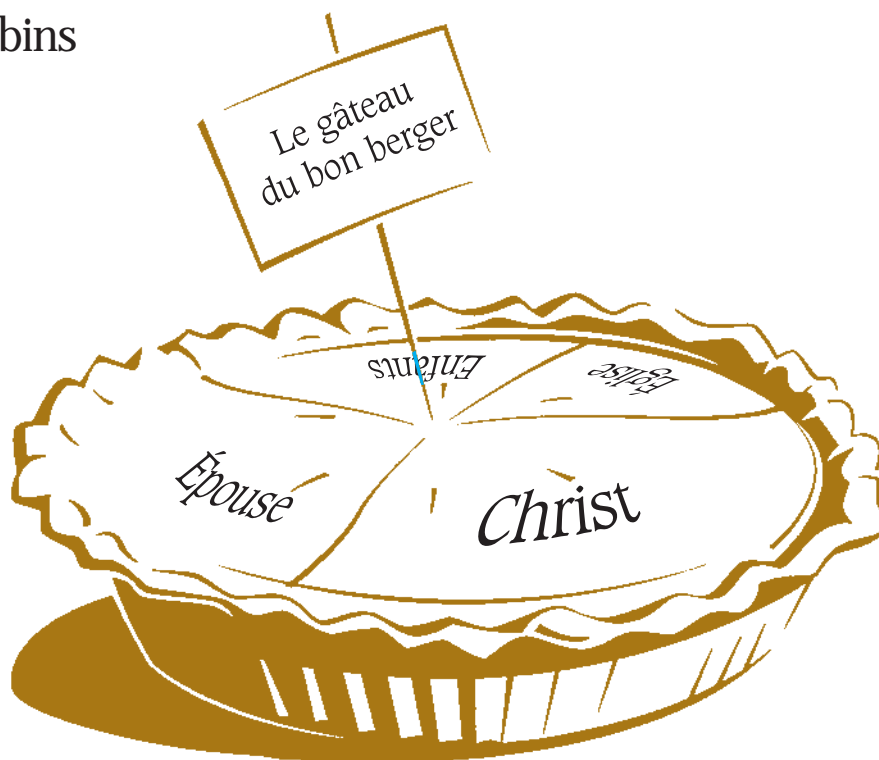
En résumé, en ces temps de la fin, Dieu a ordonné à son peuple de marcher dans la présence et la puissance du Christ ressuscité par le Saint-Esprit. Si nous nous livrons à lui, il nous oindra de cette même puissance que nous trouvons déployée dans les pages de l'Écriture.

Douglas A. Oss
est responsable de la section
d'éducation biblique de l'université
Central Bible College à Springfield,
dans le Missouri.

¹ *Dúnamis* est plus couramment associé aux miracles ou à des actes surnaturels, ou encore à des paroles puissantes, tandis que *exousia* revêt davantage le sens d'autorité. Cet article a voulu mettre l'accent sur les œuvres miraculeuses de Dieu. C'est pour cela que nous ne parlerons pas ici de l'emploi de *dúnamis* en référence à la capacité humaine ou à des compétences naturelles (Cf. 2 Corinthiens 8 : 3 où le mot *dúnamis* est traduit par « possibilités »).

**À aucun moment
de notre histoire,
en tant que
mouvement,
le besoin de marcher
dans la présence
et la puissance
de Christ n'a été
aussi fort
qu'aujourd'hui.**

Par Richard Dobbins



LES PRIORITÉS DU FOYER PASTORAL

L'ennemi fait tout pour amener le pasteur à confondre son service pour Dieu avec sa marche avec Dieu.

Aucune profession ne génère plus de stress provoqué par l'homme que celle de pasteur. Rester en forme et en bonne santé sur le plan spirituel, émotionnel, et physique, dans le cadre du ministère, devient de ce fait un défi de plus en plus grand à relever. Pour y parvenir avec succès, le serviteur de Dieu doit avoir des priorités bien définies, et choisir de se discipliner afin de les respecter.

Une révision de 1 Timothée 3 : 1-7, Tite 1 : 6-9, et 1 Pierre 5 : 1-4 permet de recueillir certains principes généraux qui nous y aideront. Il s'en dégage les priorités suivantes dans la vie du pasteur :

1. sa relation personnelle avec Christ
2. sa relation avec son conjoint
3. sa relation avec ses enfants
4. sa relation avec le corps de Christ.

VOTRE RELATION PERSONNELLE AVEC CHRIST

Votre relation avec Dieu est celle qui, par excellence, durera pendant toute

l'éternité. Elle mérite certainement la première place. Votre consécration personnelle envers le Seigneur est aussi la ressource la plus vitale de votre vie. Vous ne rencontrerez pas de plus grand défi que celui de maintenir une bonne santé spirituelle et une réelle consécration par la discipline spirituelle d'une vie quotidienne de communion avec Dieu. En travaillant avec des centaines de couples en difficulté dans le ministère, par le biais de notre association *Emerge*, nous avons découvert que la discipline d'une communion personnelle régulière avec Dieu est le point faible du ministère.

L'ennemi fait tout pour amener le pasteur à confondre son service pour Dieu avec sa marche avec Dieu. Parce qu'il lit la Bible pour préparer ses prédications et qu'il prie pour les autres dans le cadre de son activité, le serviteur de Dieu est facilement enclin à se mentir à lui-même en considérant que ce temps suffit à répondre à ses propres besoins spirituels.

Et pourtant, le temps passé à étudier la Bible pour prêcher, et à prier pour les autres en tant que pasteur, ne devrait jamais être confondu avec sa vie spirituelle propre. En plus, et en dehors de ces temps consacrés à votre service, vous avez besoin de votre propre rendez-vous quotidien avec Dieu. Il n'y a pas toujours de relation directe entre le service du pasteur et sa vie personnelle. Vous pouvez connaître un certain succès dans votre service, et l'échec dans votre marche avec Dieu. Dieu se préoccupe davantage de votre marche avec lui que de votre service pour lui. Il n'en est pas moins vrai que les pasteurs ont tendance à privilégier leur travail et à négliger leur marche avec le Seigneur.

Qu'advient-il lorsque le pasteur est stressé et à bout de ressources ? Trop souvent, le pasteur fatigué ne va pas s'attendre au Seigneur pour être renouvelé et ressourcé après avoir affronté une journée difficile. Toute la journée, il pense à ses prédications, visite les croyants, les malades et les mourants, s'occupe des besoins financiers de l'église, écoute les mécontents, résout des conflits de personnalité parmi les responsables, puis rentre chez lui. Il est alors facile d'être hypnotisé par la télé au lieu de passer du temps dans la prière et la méditation. On se trouve alors bien des excuses : « Je n'ai plus assez d'énergie pour penser à cela maintenant. Je suis fatigué et j'ai besoin de me changer les idées. » Il s'endort alors dans son fauteuil préféré, la télécommande à la main.

La télévision n'a jamais renouvelé les forces de qui que ce soit. Ce n'est qu'en s'attendant au Seigneur que nos forces se renouvellent (Ésaïe 40 : 31). Notre relation avec Dieu est notre principale source d'énergie ; c'est la relation la plus vitale. À nous de la sauvegarder et de renouveler notre vie de prière sous différentes formes.

Par les *pétitions*, résistez à la tentation de vous fixer sur vos propres besoins. Au lieu de cela, fixez votre attention sur les besoins dont Jésus parle dans ses prières afin que, lorsque le Père vous écoute, il entende l'écho de la prière de son Fils. Étudiez ses prières qui nous sont rapportées dans le Nouveau Testament et déve-

loppez votre vie de prière sur ce modèle. C'est alors que, plus que jamais, vous saurez prier « au nom de Jésus ».

Prenez le temps de prier dans l'*intercession*. Cette forme de prière est particulièrement appropriée quand on ne sait pas comment prier pour quelque chose qui nous trouble. Dans l'intercession, le Saint-Esprit intercède lui-même par nous selon la volonté de Dieu (Romains 8 : 27).

Souvenez-vous aussi qu'il est écrit : « Priez *sans cesse* » (1 Thessaloniciens 5 : 17). C'est là une des plus merveilleuses dimensions de la prière : cette conversation informelle et impromptue avec Dieu à tout moment de la journée, lui parlant ainsi de nos tâches au fur et à mesure que nous les abordons. C'est une ligne ouverte qui permet une communication constante avec Dieu.

Vous pouvez aussi chanter et célébrer le Seigneur dans votre cœur. Avez-vous déjà essayé de communiquer ainsi avec Dieu tout en restant déprimé ? Paul et Silas ont chanté en dépit de leurs circonstances (Actes 16 : 16-25).

Plus vous cherchez, plus vous trouverez des moyens et des occasions de communiquer avec Dieu tout au long de la journée. Prier, c'est tellement plus que demander à Dieu de pourvoir à nos besoins et nos désirs : c'est une attitude qui doit devenir un élément de notre vie de chaque jour.

Prenez le temps de lire la Bible chaque jour pour nourrir votre propre foi, indépendamment du temps que vous prenez pour vous préparer à prêcher ou à enseigner dans les divers aspects de votre ministère. Découvrez le plaisir de cacher la Parole dans votre cœur, juste entre vous et lui. Peut-être aurez-vous l'occasion de partager ce que vous avez reçu dans ces moments, plus tard dans tel ou tel message, mais recherchez régulièrement la face de Dieu pour entendre ce qu'il a à vous dire personnellement.

Diversifiez votre lecture biblique personnelle afin qu'elle reste une source de rafraîchissement. Étudiez les familles de la Bible. Notez les traits de caractère. Étudiez la Bible de manière suivie et par thème. Faites des études de mots à partir de l'hébreu et du grec. Étudiez les grandes doctrines de la Bible.

Vos relations, que ce soit avec Dieu, votre conjoint, vos enfants, vos amis et tous ceux qui constituent le corps de Christ, sont les seuls éléments de votre vie qui vous accompagneront dans l'éternité.

VOTRE RELATION AVEC VOTRE CONJOINT

La seconde priorité de votre vie est votre mariage. Votre relation avec votre conjoint est celle qui est appelée à durer le plus longtemps sur cette terre.

Votre relation avec Dieu et avec votre conjoint vous soutiennent, ensemble, à travers toutes ces années où les enfants naissent, grandissent, puis quittent le nid. La vie de couple mérite et nécessite donc beaucoup d'attention. En fait, votre relation avec Dieu et celle avec votre conjoint sont les deux seules relations qui soient sources d'énergie dans votre vie. Toutes les autres relations, y compris celles avec vos enfants, attendent de vous que vous dépensiez de votre énergie en leur faveur.

Consacrez-vous à votre conjoint. Donnez aux membres de votre église un bon exemple de vie de couple. Rien n'apportera davantage de crédibilité à votre message que de donner le modèle d'un couple dont chacun sait qu'il est épanoui.

Si vous ne priez pas ensemble en tant que couple, trouvez le moment et le temps de le faire. Faites de ce moment de prière quotidien avec votre conjoint un moment d'intimité où vous vous préoccupez de son bien-être spirituel, et non pas comme un pasteur qui prie avec un membre de l'église.

Si vous avez des enfants en bas âge ou dans les petites classes, ou si votre femme travaille même à temps partiel hors du foyer, tenez compte des exigences que cela place sur son emploi du temps. N'attendez pas d'elle qu'elle joue du piano, dirige la chorale, s'occupe de la pouponnière et du groupe de femmes. N'oubliez pas qu'elle est d'abord votre partenaire de cœur dans le ministère, et qu'elle appréciera d'autant plus d'être à vos côtés dans votre ministère public, si elle n'est pas chargée par une multitude d'autres activités. Ne la culpabilisez pas si elle ne peut pas se faire tout à tous.

Laissez-lui la latitude de garder les enfants ou de travailler au dehors sans exiger d'elle qu'elle soit présente à toutes les réunions spéciales de l'église. Elle appréciera votre attention, et vos enfants sauront que l'église est un endroit où l'on apprend à connaître un Dieu qui nous aime

et qui est attentif à nos besoins.

Il n'y a rien qui ne fasse autant plaisir à l'adversaire que de voir sévir la guerre dans le foyer du pasteur. Cela suffit pour qu'il puisse paralyser des églises entières. Les couples pastoraux feraient bien de dédramatiser le fait de demander de l'aide quand ils sont confrontés à certains problèmes dans leur vie de couple. Il est bien préférable de gérer les problèmes avant qu'ils n'atteignent des proportions trop grandes.

Prenez le temps d'investir l'énergie nécessaire à vivre une vie de couple épanouie. Identifiez les points faibles qui deviennent des brèches dont l'adversaire profiterait. Ne lui permettez pas de vous pousser à prétexter que vous devez donner tout votre temps à l'église pour vous éloigner de votre conjoint et faire naître de l'amertume dans son cœur. Dites-vous bien que six mois après que vous aurez quitté votre église, peu de gens se souviendront de vous. Mais votre femme sera toujours votre femme, et vos enfants seront toujours vos enfants. Des relations saines avec Dieu, votre conjoint et vos enfants seront une source d'énergie et de forces à travers les périodes de changement que l'avenir peut vous réserver. Il faut donc les privilégier à tout prix dès maintenant.

VOTRE RELATION AVEC VOS ENFANTS

Il n'est pas nécessaire d'être des parents parfaits, mais il est important de faire de son mieux. Paul exhortait les Éphésiens : « Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur » (Éphésiens 6 : 4). Veillez à pourvoir à leurs besoins spirituels, physiques, émotionnels et sociaux, ainsi qu'à leurs désirs, lorsqu'ils sont raisonnables ! Mais ne leur permettez jamais de vous monter contre votre conjoint.

En tant que responsable spirituel devant Dieu, prenez du temps régulièrement pour prier ensemble. Soyez un berger. Ne les tyrannisez pas, mais soyez un exemple (1 Pierre 5 : 2-3). En tant que père, le pasteur doit dépendre davantage de sa relation affective avec ses enfants que de sa position de pasteur.

Instituez de bonnes habitudes spirituelles dans votre foyer. Lisez l'histoire de Noël en famille à l'occasion des Fêtes de fin d'année. Profitez de Pâque pour lire ensemble le récit de la mort et de la résurrection de Christ. Saisissez les occasions qui se présentent.

Prenez le temps de vivre ensemble les moments de séparation et de retrouvailles. Montrez à vos enfants que dans votre famille, avant de se séparer le soir, on ne craint pas de se serrer dans les bras et peut-être même de s'embrasser et de se dire : « Je t'aime ». Pourquoi ? Parce que l'enseignement par l'exemple est de loin le plus efficace.

VOTRE RELATION AVEC LE CORPS DE CHRIST

La bonne nouvelle de l'Évangile, c'est que notre avenir peut être différent et meilleur que notre passé, quelles qu'aient pu être nos fautes. Le futur sera toujours affecté par notre passé, mais il peut être meilleur. Demandez à Dieu de vous aider à identifier les domaines de votre vie personnelle et professionnelle qui ont besoin d'être renforcés, et de vous montrer comment y remédier de façon constructive et créative. Faites-lui confiance pour agir et restaurer la vie et le cœur de ceux qui vous sont chers.

Pourquoi cela est-il important ? Parce que vos relations, que ce soit avec Dieu, votre conjoint, vos enfants, vos amis, et tous ceux qui constituent le corps de Christ, sont les seuls éléments de votre vie qui vous accompagneront dans l'éternité (Matthieu 6 : 20).

En considérant votre relation et votre engagement envers le corps de Christ à travers l'église locale, vous devez être bien au clair sur le rôle que vous devez jouer. Les gens regardent leur pasteur comme une figure d'autorité et un représentant de Dieu. C'est ainsi que leur relation avec leur pasteur est influencée par des souvenirs conservés depuis leur enfance. Afin de devenir le modèle que Dieu veut que vous soyez en tant que conducteur spirituel, pensez aux qualités que l'on attend d'un bon père. Puis demandez à Dieu de vous aider à devenir cette sorte de père spirituel pour vos enfants spirituels.

Certains tendent à faire de leur pasteur leur dieu, mais ne prenez pas cela trop à cœur. Humiliez-vous en vous souvenant du symbolisme du pupitre chaque fois que vous vous en approchez pour prêcher la Parole de Dieu. Cet assemblage de bois et de métal nous rappelle que l'Écriture n'a pas besoin de nous pour subsister ; elle demeure très bien sans notre aide. De même, l'Église de Dieu subsistera sans notre aide. C'est l'Église de Dieu, et non la nôtre ; c'est le corps de Christ, et non le nôtre.

Une seconde après votre mort, vous vivrez encore dans le cœur de ceux en qui vous aurez investi une partie de vous-même. Acceptez cela pleinement et vivez selon ces priorités à la lumière de l'Écriture.

Ne permettez pas à l'ennemi de prétexter l'urgence des tâches exigeantes et les multiples sollicitations pour vous voler le temps et l'énergie que vous êtes appelé à investir dans ces relations primordiales et productrices d'énergie dans votre vie.

Quand ces priorités qui s'inspirent de la Parole de Dieu seront les éléments déterminants de votre vie, votre vie spirituelle en sera d'autant plus épanouie et fructueuse ; votre impact pour le royaume de Dieu dans votre église et votre ville sera d'autant plus grand. Votre exemple en incitera beaucoup à chercher dans leur propre vie ce que vous avez découvert dans la vôtre.

*Il n'y a rien
qui ne fasse autant
plaisir à l'adversaire
que de voir sévir
la guerre dans
le foyer du pasteur.
Cela suffit pour qu'il
puisse paralyser
des églises entières.*



*Richard Dobbins
est le fondateur et directeur de
Emerge Ministries, Inc. ,
à Akron dans l'Ohio.
Il est aussi assistant auprès
du surintendant des Assemblées
de Dieu du district de l'Ohio.*

Par Joseph Aldrich

QUAND L'ÉGLISE

L'évangélisation, selon le modèle du Nouveau Testament, n'est pas tant liée aux méthodes qui sont employées ou aux programmes que l'on élabore, qu'à une façon de vivre.

Jésus envoya ses disciples aux carrefours et le long des chemins (Cf. Matthieu 22 : 9). Quand il déploya les soixante-dix pour préparer les villes et les villages à sa visite, il leur demanda de demeurer dans les maisons où on les accueillerait. « *Demeurez dans cette maison-là, leur dit-il. Ne passez pas de maison en maison... Celui qui vous écoute m'écoute* » (Cf. Luc 10 : 5-16).

Si les gens ne viennent pas à l'église, l'église est-elle prête à aller vers eux ? C'est une nécessité si elle veut avoir un impact sur sa génération. Le Seigneur a fait de ses disciples des « pêcheurs d'hommes ». « Pêcher » des hommes sous-entend vivre à leur contact, souvent sous leur propre toit. Que devons-nous enseigner afin de susciter des « pêcheurs d'hommes » équipés pour évangéliser leurs contemporains ?

Il n'y a pas d'impact sans contact. Notre stratégie est celle du « corps à corps ». Jésus aurait pu nous inviter au ciel pour nous annoncer l'Évangile. Au lieu de cela, il est venu dans ce monde comme un serviteur. Il a marché dans nos rues, mangé de notre nourriture, guéri nos maladies, visité nos foyers, pleuré sur notre misère, partagé la bonne nouvelle avec nous, et donné sa vie pour qu'il y ait une bonne nouvelle à partager. Quand ses détracteurs ne voulaient pas reconnaître sa divinité, il les défiait de croire en lui sur la base de ses miracles.

Pour beaucoup d'églises, l'évangélisation se résume tout au mieux à pêcher des poissons dans un aquarium en verre teinté. Le pasteur prépare le message. L'auditoire contribue à réunir les poissons ; le pasteur dit : « Invitez-les à venir à l'église, et je les inviterai à venir à Christ. » Certes, il y a des résultats, mais dans la plupart des cas, on attrape peu de poissons, et il arrive qu'il faille attendre bien longtemps.

L'ÉVANGÉLISATION SELON LE NOUVEAU TESTAMENT

L'Église du premier siècle n'avait pas d'aquarium en verre teinté, ni d'orgue, ni de groupe de louange, ni de programmes de radio. Si « *le Seigneur ajoutait chaque jour à l'église ceux qui étaient sauvés* », je me suis souvent demandé si c'était parce qu'« *ils obtenaient la faveur de tout le peuple* ». Ils vivaient la bonne nouvelle.

L'évangélisation selon le Nouveau Testament ne relève pas tant de méthodes que l'on doit utiliser ni de programmes à adopter que d'une façon de vivre. La stratégie de communication de Dieu consiste à utiliser des hommes et des femmes comme « emballage » de son message afin qu'ils soient des « lettres vivantes connues et lues de tous ». Nous devons être la lecture de ce monde. Au sens le plus fonda-

SORT DE SES MURS



Pour beaucoup d'églises, l'évangélisation se résume tout au mieux à pêcher des poissons dans un aquarium en verre teinté.

mental, l'évangélisation utilise les dons que nous manifestons sous l'autorité du Seigneur en les mettant au service de notre prochain et de notre communauté. Toutes nos capacités viennent de Dieu et deviennent des dons spirituels quand el-

les sont placées sous l'autorité et la seigneurie de Christ, produisant ainsi des résultats spirituels. L'évangélisation s'accomplit à travers nos dons.

Paul le disait ainsi : « Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le

serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre » (1 Corinthiens 9 : 19). On ne peut gagner sans servir. Les évangélistes efficaces sont ceux qui savent prendre le linge et le bassin pour laver les pieds de leurs semblables. Un tel esprit de service est la musique de l'Évangile aux oreilles de l'incroyant. Notre stratégie d'évangélisation doit consister en partie à équiper les chrétiens, afin qu'ils vivent une vie remplie d'espérance, et qu'ils soient prêts à en donner les raisons à ceux qui les leur demandent. Beaucoup ont entendu les paroles de l'Évangile ; plus rares sont ceux qui en ont entendu la musique.

**SI LES GENS NE VIENNENT
PAS À L'ÉGLISE, L'ÉGLISE EST-ELLE
PRÊTE À ALLER VERS EUX ?**

Tandis que Jésus remplissait sa mission qui consistait notamment à faire de ses disciples des pêcheurs d'hommes, il fit une remarque très intéressante à ses disciples perplexes suite à sa discussion avec une femme près d'un puits. Il leur dit : « *Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun travail ; d'autres ont travaillé, et c'est dans leur travail que vous êtes entrés* » (Jean 4 : 38). Jésus disait donc que moissonner n'est pas la partie la plus difficile du travail. N'importe quel fermier le sait bien. Jésus sous-entend

ici que la qualité de la moisson dépend de la qualité du travail qui l'a précédée. Pour récolter des fruits, quelqu'un doit d'abord avoir transpiré. Paul disait : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître* » (1 Corinthiens 3 : 6).

**LES TROIS PHASES
DE L'ÉVANGÉLISATION**

Je vois l'évangélisation comme un processus en trois phases.

1. *Cultiver le terrain.* Un appel au cœur qui passe par une relation que l'on construit. Cela implique du temps passé à servir, partager, et donner dans un esprit de sacrifice.

2. *Ensemencer le terrain.* Un appel à la pensée et à l'intelligence par le partage de la révélation de l'Évangile. Cela peut inclure un témoignage personnel, des tracts, livres, cassettes, études bibliques, rencontres de partage, la prédication et l'enseignement.

ÉVITEZ LE MAL... PAS L'ÉVANGÉLISATION !

Voici quelques observations d'ordre général et quelques principes que je vous suggère en vue d'être efficaces dans l'évangélisation :

1. *Nous ne sommes pas capables de comprendre parfois nos propres motivations, et encore moins celles des autres croyants.* Obéissons à Paul et cessons de juger nos frères et sœurs sur toutes sortes de questions secondaires.

2. *Nous devrions être attentifs à l'égard de nos frères et sœurs plus faibles dans la foi.* Les chrétiens sont appelés à veiller à ne pas les offenser, ainsi qu'à les aider à grandir.

3. *Nous devons être conscients du fait que des chrétiens qui ne vivent pas leur foi tout à fait de la même façon sera toujours un sujet de tension.* Paul a dit clairement que ceux qui « mangent de la viande » comme ceux qui n'en mangent pas sont tout autant membres du corps de Christ.

4. *Nous ne devons pas sacrifier la vérité sous prétexte de rechercher l'approbation de ceux qui nous entourent.* Dans l'Église du premier siècle, certains se croyaient mandatés pour sauvegarder leur compréhension déformée de l'Évangile, mais ni Jésus ni Paul n'ont succombé à leur pression ni au conformisme.

5. *Nous devons veiller à éviter le mal.* Ce que nous sommes déterminés où nous en sommes. Plus nous sommes adultes en Christ, mieux nous sommes préparés à apporter l'Évangile efficacement à ceux qui ne le connaissent pas.

6. *Moins nous nous engageons dans une évangélisation personnelle efficace, plus nous serons enclins à nous adonner à la critique.* Ceux qui s'opposent au fait de devenir l'ami d'un non-chrétien n'ont probablement pas d'ami non-chrétien.

7. *Il y a une différence entre s'identifier au monde et devenir identique à lui.* Comme le disait Rebecca Pippert : « Christ était efficace grâce à son identification radicale et à sa différence radicale. »

8. *Dans la vie, la tentation du compromis est inévitable.* Au fur et à mesure que nous avançons, nous découvrons que certains de nos principes les plus chers doivent tomber face à la maturité et à la vérité. Nous n'en devons pas moins tous avoir des convictions profondément enracinées dans la Parole infaillible de Dieu, afin de ne pas céder au compromis.

*Adapté de Lifestyle Evangelism de Joe Aldrich
(Sisters, Oreg . : Questar Publishers, 1993) p.50-53. Avec permission.*

3. *Récolter la moisson.* Un appel à la *volonté* qui est appelée à se positionner. À ce stade, une explication précise de l'Évangile est nécessaire.

Quand ces trois phases sont présentes dans la vie normale d'une église, l'incroyant est attiré par cette église.

**IL N'Y A PAS D'IMPACT
SANS CONTACT.**

Se peut-il que ce qui suit vous soit déjà arrivé ? Après une journée harassante, vous prenez le train ou l'avion, cherchez le siège 7c comme indiqué sur votre billet, puis vous vous écroulez à votre place en espérant bien que personne ne prendra le siège 7b. Vous êtes à bout de souffle. Vous n'aspirez qu'à une chose : rentrer chez vous. Si le siège central reste vide, vous ne vous sentirez pas obligé de parler à la personne qui est sur le siège 7a. Quand l'heure du départ arrive, vous criez intérieurement victoire et vous vous dites : « Super ! Le 7b est resté inoccupé. Merci Seigneur. » Puis la culpabilité vous rattrape. Vous sentez qu'il est de votre devoir de partager votre foi, bien que vous ne le fassiez pas souvent. Avez-vous honte de l'Évangile ? Peut-être que la question serait plutôt : Êtes-vous un cultivateur, un semeur ou un moissonneur ?

La plupart de l'enseignement qui est donné dans nos églises en vue de l'évangélisation concerne des étrangers avec lesquels nous n'avons aucune relation. Dans ces cours de témoignage, on met surtout l'accent sur les mots qu'il faut connaître pour pouvoir parler de l'Évangile. L'évangélisation tend alors à devenir une activité à laquelle on se livre tel ou tel jour de la semaine plutôt qu'une façon de vivre.

La quasi-totalité de ceux qui reçoivent Christ dans leur vie parviennent à cette décision suite à diverses influences. C'est le corps de Christ qui amène les hommes et les femmes au pied de la croix. Le moissonneur a la joie de récolter le fruit, qui, dans certains cas, a été cultivé et arrosé pendant des années par ceux qui ont fait le plus dur : une grand-mère pieuse qui a prié tous les jours pour le salut de ses enfants, un professeur qui se préoccupait du sort de ses élèves, un voisin de cham-

bre qui conduisait un groupe d'étude biblique, des parents qui aimaient Dieu, un prédicateur qui prêchait fidèlement la Parole de Dieu, une bonne église, un conseiller spirituel avisé lors d'un camp de jeunesse...

Tous ces gens sont des cultivateurs et des semeurs. Dieu les utilise pour retourner la terre, enlever les pierres, arracher les mauvaises herbes, chasser les oiseaux et planter la semence. Cultiver le terrain fait appel au cœur par une relation suivie. C'est un travail souvent long et fastidieux.

**TOUTES NOS CAPACITÉS VIENNENT
DE DIEU ET DEVIENNENT DES DONS SPIRITUELS
QUAND ELLES SONT PLACÉES
SOUS L'AUTORITÉ ET LA SEIGNEURIE
DE CHRIST, PRODUISANT AINSI
DES RÉSULTATS SPIRITUELS.**

J'ai rencontré un homme venant de l'Inde qui sert le Seigneur auprès des étudiants. Il est particulièrement efficace pour communiquer l'Évangile aux musulmans et aux hindous. Je lui ai demandé quelle était sa stratégie. Sa réponse : « Nous nous contentons de les présenter à Jésus. » Je lui ai alors demandé comment il s'y prenait. « Chaque dimanche, nous en invitons entre 40 et 50 à manger. Nous leur manifestons beaucoup d'amour jusqu'à ce qu'ils nous demandent pourquoi. » Quand ils apprennent que Jésus est la raison de cet amour, ils y sont réceptifs. Ce groupe travaillant avec cet homme sont des cultivateurs. Ils se rendent serviteurs de tous pour en gagner le plus grand nombre.

Quel impact avez-vous sur ceux que vous ne connaissez pas ? C'est un véritable défi que de jouer la musique de l'Évangile à l'occupant du siège 7b. Il ou elle ne connaît rien de vous, et ne sait pas si vous êtes digne de confiance ; cette personne peut soupçonner que vous faites partie d'une entreprise commerciale déguisée ; elle ne sait rien de votre famille, de votre passé, ni de votre réputation. Et pourtant, des gens se tournent vers Christ par cette approche familière de l'évangélisation. Ceux qui ont ainsi la joie de voir des perdus trouver le Seigneur sont résolument des moissonneurs. Il est probable qu'environ 10% des chrétiens d'une église ont reçu ce don assez particulier.

Les moissonneurs doivent réaliser que ces étrangers auxquels ils s'adressent ont probablement eu plusieurs contacts avec l'Évangile dans leur vie. Savoir percevoir le degré de réceptivité de l'incroyant fait partie du grand défi du moissonneur.

NOTRE PROCHAIN

Qu'en est-il de notre prochain ? Il nous est donné l'ordre de l'aimer. L'aimer signifie être pour lui un bon prochain, un bon voisin. « Voisin » vient d'un mot qui signifie proche ou rapproché. Un prochain ou un voisin, c'est donc quelqu'un qui se rapproche. Notre responsabilité envers notre prochain consiste donc à chercher à développer un lien social solide qui finira par l'amener à ouvrir son cœur. Personne ne recevra Christ par votre témoignage sans d'abord vous recevoir. Vous êtes une lettre vivante, une étoile brillante, un parfum de bonne odeur, du sel, de la lumière, un cultivateur prudent, un pêcheur, une belle semence qui doit être plantée. Vous êtes le message.

Vous souvenez-vous de cette histoire ? Si les disciples étaient rejetés d'une maison ou d'un village, ils devaient secouer la poussière de leurs pieds et aller plus loin. Par contre, si quelqu'un leur ouvrait la porte et les accueillait, les disciples avaient pour ordre de rester et de ne pas aller de maison en maison. Ceux qui s'ouvrent à notre amitié deviennent semblables à des bancs de poissons !

Que devons-nous faire pour aimer notre prochain ? Cultiver, semer, servir. Nous lui jouons la musique de l'Évangile. Nous nous attendons ensuite à Dieu afin qu'il amène notre prochain, ou notre voisin, à chercher l'explication qui sous-tend et motive notre espérance. Ce dont ce monde a le plus grand besoin, c'est bien de découvrir cette espérance vivante qui est la nôtre.

**LES ÉVANGÉLISTES EFFICACES
SONT CEUX QUI SAVENT PRENDRE
LE LINGE ET LE BASSIN
POUR LAYER LES PIEDS
DE LEURS SEMBLABLES.
UN TEL ESPRIT DE SERVICE
EST LA MUSIQUE DE L'ÉVANGILE
AUX OREILLES DE L'INCROYANT.**

L'UNITÉ

Que cherchent donc les gens ? L'unité. Au plus profond du cœur de chaque être humain, il y a le désir et l'espoir de parvenir à vivre unis, sans incompréhension, discrimination, sans comportement agressif ni tromperie ; l'espoir de vivre une vie plutôt marquée par la pureté, l'amour, la sainteté, le pardon, la beauté, la communion et une pleine communication.

La chose la plus belle dans le jardin d'Éden n'était pas la splendeur des lieux, ni les animaux, ni les parfums exquis des plantes. Quoi que Dieu ait fait d'Adam et Ève des « créatures si merveilleuses », cette beauté était surpassée par celle de l'unité et de l'intimité qu'ils partageaient ensemble et avec Dieu. « *Voici qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter unis ensemble... Car c'est là que l'Éternel donne la bénédiction, la vie pour l'éternité* » (Cf. Psaume 133 : 1-3).

La plus grande tragédie de la chute, c'est la rupture de cette précieuse communion, de cette merveilleuse intimité, de cette unité inégalée. Avant la chute,

Dieu faisait des visites à domicile. Le calme du soir était réservé à la communion avec ses enfants bien-aimés. Il pouvait passer par-là à toute heure du jour ou de la nuit, sans même prévenir, et être toujours reçu avec joie par ses enfants. Il n'y avait rien à cacher, rien à posséder, rien à craindre. Dieu, l'homme et la femme dans une parfaite unité.

Du jour où l'homme et la femme ont péché, plus rien ne fut comme avant. Les gens soupirent encore après le jardin d'Éden, le paradis de Dieu. Ils aspirent à trouver l'unité dans le couple, le foyer, la famille, le travail. Les hommes et les femmes cherchent quelqu'un qui les comprenne, qui les accepte, et qui leur diront toujours la vérité. Ils désirent ardemment trouver quelqu'un qui les écouterait et avec qui ils pourraient partager ce qui est tout au fond de leur cœur. La plupart des couples qui échangent leurs vœux devant le maire aspirent à une vie unie et harmonieuse. Beaucoup ne la trouvent pas, et le rêve meurt d'une mort lente. Ceux qui ont trouvé ces choses sont les meilleurs émissaires de l'Évangile.

Les anciens et les diacres font partie intégrante de la stratégie de Dieu pour l'évangélisation afin que les rayons de l'espérance pénètrent les ténèbres. Il est attendu de tous ceux qui ont de telles positions qu'ils aiment exercer l'hospitalité. Le cercle de leur foyer doit être ouvert afin que ceux qui sont en recherche puissent participer à sa routine, ses actions et ses réactions. Romains 12 : 13 dit : « *Tâchez d'exercer* (litt. poursuivez) *l'hospitalité* ». Cette expression va plus loin que le fait d'inviter des amis pour un repas. Elle signifie très littéralement *aimer les étrangers*. Quand ceux qui ne sont pas encore chrétiens observent l'unité dans la famille, quand ils ressentent un amour authentique, quand ils discernent un réel esprit de service, leur détecteur d'espérance se met à clignoter, et ils demandent alors : « Se pourrait-il qu'il existe une solution à la confusion qui nous environne ? Se peut-il que les cœurs brisés trouvent la guérison ? Que les foyers soient restaurés ? Que des églises abandonnent leur esprit de jugement ? Des chrétiens peuvent-ils réellement constituer une communauté de foi ? »

**NOTRE RESPONSABILITÉ ENVERS
NOTRE PROCHAIN CONSISTE
DONC À CHERCHER À DÉVELOPPER
UN LIEN SOCIAL SOLIDE
QUI FINIRA PAR L'AMENER
À OUVRIR SON CŒUR.**

La lumière s'éclaire pour votre prochain quand il découvre qu'il existe dans cet univers un Dieu qui non seulement demeure dans l'unité de la Trinité, mais aussi dans l'unité des croyants réunis pour vivre selon son exemple. Jésus a lui-même défini l'unité quand il a dit : « *Tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi* » (Jean 17 : 10). Il semble bien que l'Église du premier siècle ait bien reçu le message (Cf. Actes 2 : 44-45 ; 4 : 32).

Au sein de la Trinité, il n'y a pas de compétition, de convoitise, de jalousie, d'envie. Quand les croyants manifestent le modèle de l'unité dans la Trinité par leur exemple, apprenant à s'entendre les uns avec les autres, un tel comportement a un pouvoir rédempteur. Il est si surprenant qu'il interpelle et attire l'attention des incroyants, les convainquant de l'amour de Dieu pour eux, lui qui est allé jusqu'à donner son Fils pour eux. Ça, c'est une bonne nouvelle !

Satan, le grand ennemi de l'unité, a divisé les anges ; il a divisé la première famille, le royaume de David, les disciples et des milliers d'églises locales. Dieu ne répand pas sa bénédiction aveuglément. Il bénit ceux qui demeurent dans l'unité. Étant bénis, les cultivateurs cultivent, les semeurs sèment, et les moissonneurs moissonnent, tandis que Dieu ajoute chaque jour à leur nombre ceux qui viennent à la foi.



*Joseph Aldrich
est président du Multnomah Bible
College and Biblical Seminary ;
il est l'auteur de cinq livres dont
Lifestyle Evangelism
(Multnomah Books, 1993).*

